

DIALOGUES PHILOSOPHIQUES D'UN RAT.

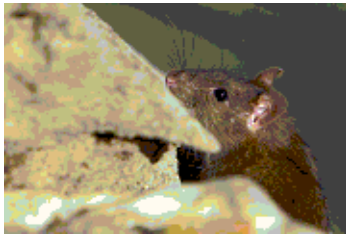
Première partie. Quand je découvre la philosophie.

Chapitre premier, Bienvenue chez moi.

Je me présente, je m'appelle Tom. Je pense être un bon exemple de rat des champs...



Je suis un individu décontracté; et je traîne souvent dans mon terrier en attendant patiemment la tombée de la nuit pour sortir. Je vis dans un petit bosquet de platanes, en bordure d'un pré. J'ai l'oreille gauche plus petite que l'autre, j'ai ensuite des poils roux, avec une tache marron sur la fesse gauche, et des yeux bien noirs.



Nous nous situons dans le temps approximativement au début de septembre 2010 à Vilhem une ville quelque peu imaginaire; quelque part dans le sud de la France.



Ce matin là, j'ai veillé toute la nuit, et je ne veux pas dormir. Alors je décide de rester flâner dehors encore cinq petites minutes. Je me gratte l'oeil gauche, pour m'habituer à la lumière. En regardant le jour se lever, je pense en moi-même que c'est vraiment mystérieux de voir cela, que c'est beau.

C'est alors que Émile, mon cousin rat, fait son apparition et commence à me parler. Celui-ci loge derrière le pré d'à côté, dans la forêt de pin. Il est complètement marron, excepté ses oreilles, d'un noir brillant. On dirait un sage mystique avec ses yeux, marron à gauche, et noir de l'autre côté. Et de plus, il boitille du côté droit. Quant à moi, comme je l'ai expliqué précédemment, mon logement est situé dans un pré, au bord d'un petit bois de platane et au dessus du chemin qui mène à la rivière, (que l'on nomme ici l'Évidence parce que mon village virtuel à la campagne se doit de posséder son ruisseau.)



Émile me demande à brûle-pourpoint,

" Dis moi donc, Tom! Tu me sembles bien paresseux aujourd'hui."

Et je le salue ainsi,

" Bonjour, que me vaut ta visite de si bon matin?"

Il me répond rapidement,

" Pour une fois que je te trouve, écoutes moi! Tu devrais profiter du beau temps pour ranger ta tanière. Je vois que tu as des quantités de feuilles mortes devant chez toi. Et pourtant je te le rappelle, nous sommes déjà en septembre, donc presque en automne! Et les feuilles vont continuer à tomber pour deux bons mois.



Je fais une tête un peu vexée, et il ajoute,
" Ce sera bon pour ton moral, tu devrais reprendre une activité, toi qui est surtout opportuniste."

Décidément, Émile ne me prend pas avec des pincettes ce matin. je continue malgré tout de l'écouter,

" C'est vrai quoi! Tu te contentes de rechercher des graines la nuit, alors que nous autre, tes amis rats, nous gardons un peu de temps pour collecter des noisettes à l'automne; et des grains de maïs du champs d'à côté quand vient la fin de l'été. (les noisetiers se situent un peu plus vers le nord, le long du chemin qui mène à l' Evidence; et à gauche du chemin on trouve le maïs.) Il est certain que avec tes longues nuits sans sommeil tu dois être fatigué."



Pour bien dire, c'est vrai que je me sent un peu las de ne rien faire de mes nuits et de dormir toute la journée. De plus je me suis trouvé captivé par ce lever de soleil. Et je commence à ressentir une impression désagréable, à ne pas rester dehors dans la journée. Ce spectacle m' entraîne vers les prémices d'une méditation métaphysique.

Chapitre deuxième, Le soleil se lève à l' ouest.

Bien sûr, comme tous les habitants de cette forêt, je sais que c'est la terre qui tourne autour du soleil; mais on peut facilement croire ce matin que c'est le soleil qui apparait à l'ouest, au moment de l'aurore.

Comment ne pas supposer, comme au temps des pharaons il y a plus de trois milles ans, qu'un char attelé de chevaux qui ont pour particularité d'être noirs et robustes conduit le soleil, appelé Râ; et que chaque soir ce char solaire disparaît de l'horizon, puis refait derrière la Terre le chemin de l'autre côté, avant de réapparaître à l'aube du jour suivant, toujours vers l'ouest.



Et que pourrait- t' on préciser de plus pour expliquer sa course derrière la Terre?... Et bien il semble que ce soit le calme plat; et en tout cas, personne n'y habite... car en Égypte à cette époque, il faut bien comprendre que la Terre est un disque! Eh oui... cela nous étonne un peu, nous, citoyens de l'an 2010, pour qui le Terre est bel et bien ronde! En tout cas ce n'est que plus tard vers les années 300 avant JC, que l'on conçoit cette nouvelle hypothèse, et encore plus tard (vers le début du dix- neuvième siècle), que l'on comprend que c'est en fait la Terre qui tourne autour de l'astre du jour!



Il faut comprendre que c'est la gravité qui provoque la rotation des corps célestes. Et on a trouvé, encore au dix- neuvième siècle, que des planètes comme la Terre subissent la loi de la gravitation. Cette loi des sciences physiques explique que deux corps dotés d'une masse s'attirent... Mais ils ne tombent jamais l'un sur l'autre, ils tournent; et il en est ainsi grâce à une autre loi, celle de Coriolis, qui tend à éloigner les deux corps massifs. C'est alors que l'on comprend mieux. En effet, un système en équilibre est tel que l'ensemble des forces qui lui sont appliquées se compensent. Et ceci est vrai également pour la Lune autour de la Terre.



En effet en absence de frottements dans le vide inter- spatial, le système Lune est un système isolé dans un repère lié à une rotation (ce repère est plus communément appelé repère de Frenêt), On peut donc en conclure d'une part que la vitesse de la Lune autour de la Terre est constante; et d'autre part on comprend aussi que la trajectoire de la Lune autour de notre planète est une ellipse. Et ceci est vrai car le système est isolé, ce qui revient à dire qu'il n'y a aucun frottement;et parce- que les autres lois se compensent (la gravitation ou poids de la Lune, et la force de Coriolis.)

Mais quelque soient les époques, on conçoit que là- haut ça tourne! Et ce quelque- soit le système de description utilisé, simpliste comme au temps des Egfyptiens ou plus précise au vingtième siècle avec le recensement des étoiles, la mécanique céleste est présente dans notre esprit. Et je trouve cela fascinant. Au siècle précédent, la découverte des étoiles et des galaxies de plus en plus éloignées a été possible grâce à l'outil informatique, et grâce à des télescopes terrestre de plus en plus sophistiqués.



Cette quête a par ailleurs fait rêvé environ trois générations de chercheurs. Et nous disposons a présent d'une carte du ciel composée d'environ un milliard d'étoiles; c'est à dire une carte... immensément vaste!

Chapitre troisième, Petite pensée pour la nature.

L'humour est aussi un caractère naturel fascinant. Laissez moi donc faire une diversion, pour parler de chez moi, de ma campagne, et de notre liberté, nous les animaux de Vilhem.



Alors que la coupe du monde de football, celle de juillet 2010 en Afrique du sud vient de s'achever, proclamant enfin la victoire de l'Espagne, j'ai trouvé une équipe de Hollande agressive et très peu inspirée. Le score final, logique, est de un à zéro; et le but est inscrit aux alentours de la vingtième minute des prolongations... le seul but d'ailleurs! L' Espagne a très bien joué cherchant plusieurs fois de la tête, provoquant de belles actions et sortant victorieuse grâce à son esprit collectif et un tir croisé à ras de terre, qui leur donne la victoire.



Cet évènement a été plutôt bien organisé, et quant aux joueurs français, rappelons tout simplement qu'ils ont été éliminé dès le premier tour de qualification, avec un manque de motivation tout à fait notable. C'est la seule équipe à avoir fait grève, suite au renvoi d'un de leur camarade qui avait insulté l'entraîneur avec des propos sexuels et louches. Espérons pour eux plus d'entrain pour la suite de leur destinée. L'humour est ici manifeste; mais cela n'est pas à des altercations plus bas que Terre que je veux arriver.

Je voudrais juste en profiter pour préciser que là bas, en Afrique du sud, dans la réserve naturelle de Kruger au nord est du pays, les animaux ne sont pas les joueurs de foot, mais ils sont sauvages, et disons le bien préservés,... mais très différents des animaux d'Europe.

Et dans l'hémisphère sud, le ciel nocturne n'est pas le même que chez nous. Et les saisons sont inversées. Et le vortex d'un fluide tel que l'eau coulant dans le robinet est également inversé (car il tourne chez nous, dans le sens des aiguilles d'une montre.) Et le peuple parle à l'envers de nous! Et les animaux sauvages, lions et autres gazelles sont bien différents, et en totale liberté (et ça c'est comme chez nous.)

Il est essentiel pour les animaux sauvages de conserver cette liberté. Pourtant, il est vrai que nos zoos les encagent parfois, et leur donne une liberté en fin de compte relative à leur dangerosité. Mais leurs petites cages n'est qu'un endroit où ils montrent de plus près leurs atours. Pendant les heures de fermeture, ils logent dans des endroits plus spacieux, commodes pour se reposer, et propres à leur nature libre et généreuse. Notons par ailleurs que ces zoos, dans lesquels les animaux sont présentés dans une cage, sont sans doute menacés de disparition. Ils laissent leur place, et ceci est mieux, à des parcs animaliers, où les animaux sont pour certains dans un simple enclos, alors que d'autres comme les girafes, ou les gazelles sont en semi- liberté au sein du parc.



Pour préciser ma pensée sur certains animaux dits dangereux, et qui par ailleurs ne le sont pas au contact de leurs maîtres, je vois mal un lion se balader dans la campagne française et terroriser les calmes habitants. Les cerfs ou sanglier, rois de nos forêts accepteraient difficilement de se voir détrôner par ces touristes félins.



Il est donc indispensable en ces moments de progression de l'esprit écologique de préserver les espaces naturels de manière à ce que chaque espèce animale "de la création" retrouve sa place, en liberté dans son écosystème, (et restons en ici à conserver le respect des bonnes conditions de vie pour les animaux.) En conclusion si l'on veut voir les animaux, reconstituons un bout de leur écosystème pour les protéger. En d'autres termes l'homme ne doit pas être simplement tourné vers le peuple des animaux..., mais il doit également demeurer discret. C'est à ce prix que l'on retrouvera une harmonie nécessaire entre le monde des bêtes et celui des humains.



Et si je parle, moi Tom le rat de cette harmonie, c'est que là où j'habite, près de Vilhem, les choses changent très vite, le début des années deux- mille a été primordiale non seulement car les villageois ont été boostés dans leur moral, devant ce siècle nouveau qu'ils doivent commencer à écrire par leurs actes, mais aussi dans la foulée grâce à des actes isolés, de tout petits actes écologiques, comme le tri des déchets, petites bouteilles de verre d'un côté, cartons d'emballage de l'autre, et papier encore dans un autre. C'est Émile mon cousin qui m'a précisé que tout est trié à présent, il connaît bien le village..



De plus ils ont replanté des arbres près de chez moi, ce sont des chênes et des ormes, on les trouve si on s'enfonce au delà de la forêt de pins, plus au nord.



Je vois bien que la situation s'améliore! Même la rivière est plus saine, et les poissons, tanches, blettes et autres poissons d'eau douce semblent à présent recommencer à y vivre, pour assainir leur écosystème. Chacun a sa place, et chacun doit la préserver! Je me rends bien compte pour ma part que l'humain doit être en relation très attentive envers la nature, c'est très important pour moi! Et pour l'humour, vous pouvez me demander pourquoi j'en ai parlé au début du chapitre. Eh bien c'est tout simplement que les sud- africains ne discutent pas à l'envers de nous; mais vous le saviez déjà? Je vous ai donc piégé! C'est comme ça, et c'est très amusant. Par contre les japonais, de l'autre côté de la terre, marchent bien la tête en bas... et ça tout le monde le sait!...

Chapitre quatrième, Et si je m'active un peu?...

Moi qui ne suis presque qu'un on à rien, ce n'est pas très difficile de ranger ma tanière; mais un peu plus difficile de faire de la philosophie. Et grâce à la critique de mon cousin Emile, je décide de réagir. Je voudrais me lancer dans la recherche de la compréhension des choses de la science et de l'esprit. Mais évidemment il faudra que j'essaie de moins dormir dans la journée si je veux avancer. Alors je décide de vider mon terrier de toutes ces vieilles feuilles trop cornée; et j'attrape dehors quelques feuilles vertes de platane pour matelasser mon nid douillet. Je passe alors toute l'après- midi à dormir.



A la nuit tombée je sorts de ma tanière et je rencontre une amie, la Fouine (qui elle aussi est un animal nocturne.) Elle est toute marron, comme moi, sauf qu'elle présente un large collier tacheté de beige. Plusieurs tâches beiges un peu plus épaisses ont investi son flanc gauche. Elle me ressemble donc un peu!



La voyant arriver je l'apostrophe. Elle comprend que je veux discuter, elle me salue, et je lui pose alors la question qui me taraude l'esprit,
" Pourquoi serait-il mieux d'être actif?"

Depuis l'intervention de mon voisin Émile, je suis un peu fâché.
Je lui demande,

" Mon cousin congénère s'est permis de me critiquer., Il m'a dit de m'activer à ranger ma caverne. Je ne suis pas très content, car j'étais fatigué, mais le soir j'étais quand même bien rassuré de me sentir au propre."

Elle me répond,
"Tu sais, je n'ai pas beaucoup de temps à t'accorder! Tu sais aussi que, d'habitude, je mange les souris! Alors ôtes toi de là. Toi, tu es mon ami! (Et l'on sait bien que souvent les fouines se contentent souvent de grignoter de petits insectes.)

Et elle ajoute tout de même,
" Moi j'aime surtout parler aux arbres,... ou plutôt les faire parler. Ils sont beaucoup plus haut que nous, mais ils ont une vraie activité. Ce sont les petits insectes ou les mammifères du coin qui font leur âme. Même quand ils bougent, c'est le vent qui les animent. Regarde ce platane tordu à droite, un rossignol est en train de sauter sur une de ses branches... et sa celle ci ploie légèrement. Et pourtant ils ont un rôle très particulier, très mystique! Au moyen âge, certains rois aimaient prendre des décisions sous des chênes, par exemple. Et même si la culture des druides de l'époque des gallo- romains de l'an 500 a été en partie oubliée, on sait à quel point les hommes s'étaient fondus dans cette nature, pour

la traiter comme un esprit vivant!"

Je pense bien que tout le vivant bouge; là dessus la fouine a parfaitement raison!



Chapitre cinquième, Et dans Vilhem.

La fouine fait un temps d'arrêt, se gratte le dos avec la patte arrière droite, comme pour marquer un court arrêt dans sa réflexion, puis reprend, "Alors voilà... pour moi l'activité c'est de bouger, soit; mais c'est également de réfléchir; de voir; d'entendre! Dans la civilisation humaine que j'ai beaucoup fréquenté au village de Vilhem, j'ai surpris une conversation entre deux vieilles dames. Elles discutaient sur un banc de la place centrale du village."



Je ne connais pas bien les humains. je connais simplement le paysan Michel qui a labouré cet hiver, puis semé au début de avril dans le champs de maïs d'à côté. J'ai déjà dix mois, puisque je suis né en novembre dernier, mais je n'ai jamais traversé l'Évidence. Et pour un rat, je suis déjà un jeune adulte. Je vivrai trois ans, mais dans une vie de rat, c'est déjà valorisant. Mes parents rats déjà un peu vieux vivent encore au delà de la forêt de pins, encore plus au nord, là où des arbres ont été replantés.

Alors je veux écouter mon amie la fouine,

" Et alors de quoi ont elle parlé?"

"Elles disaient que beaucoup de personnes de ce lieu dit sont âgés, et que de plus les jeunes n'ont pas d'activité. En poussant un peu l'oreille plus loin dans la conversation, j'ai compris que ces jeunes sont au chômage.

En effet, dans notre époque, c'est vrai que le travail est roi, et que un chômeur est considéré, sans doute

à tort comme non actif. Ce n'est pas normal car certains chômeurs sont en effet plus actifs que des travailleurs. Mais à notre époque de sondages et de chiffres, tous présents pour comprendre la société; ou de bulletins économiques prévisionnels, la plus grande partie des citoyens ne se préoccupent que de leur porte-monnaie et des statistiques! C'est très navrant."

Je lui réponds après ce si long monologue,
"Tu te moques de moi? Tu ne m'a toujours pas dit ce qu'est vraiment pour toi l'activité! Je ne veux pas que tu me parles des autres; je veux ne veux pas non plus que tu critiques ceux qui sont inactifs."

"Je te dis justement que l'activité n'est pas le travail. Donc les inactifs, pour moi, ce ne sont pas des chômeurs, mais des gens qui passent à côté de la bonne valeur de l'existence. Vois tu, nous sommes tous faits pour être dynamique. Voilà, pour moi l'activité c'est la vie!
C'est bouger, se nourrir, sentir les odeurs de la végétation."



Je remercie mon amie la fouine, je la salue.

Elle me dit,
"A bientôt, j'aime bien répondre à tes questions!"

Je sent alors mon cœur gonfler. Que c'est bon de philosopher; de sembler pénétrer à l'intérieur des idées, de les corriger ou de les compléter. Je décide donc de devenir philosophe! Partez avec moi!
Je pense en fait avoir compris que l'activité est primordiale, et je me promets de ne plus dormir le jour, mais la nuit; afin de profiter aussi de la vie diurne!

////////////////////////////////////

Seconde partie. La quête du monde souterrain.

Chapitre premier. Quant le concept d'activité, mène aux volcans.

A présent, il est temps de rentrer; le soleil indique cinq heures du soir, vu sa position dans le ciel. Je voudrais encore veiller un peu tard, alors je n'ai que quelques heures pour me reposer.

En sortant de mon sommeil, vers vingt heure, je quitte ma tanière, et je croise mon cousin rat. Celui ci me raconte qu'il est passé ce matin en ville pour dénicher quelques bouts de pain près de la boulangerie. En effet, c'est là bas que les enfants du collège voisin, ont pour habitude de consommer croissants et autres viennoiserie; un peu avant treize heures, c'est à dire après leur pause déjeuner.



Je lui raconte mon entrevue avec la fouine; je rajoute aussi que j'ai rangé mon terrier, puis, je lui propose de faire un peu de marche dehors dans le pré.

Mon voisin est étonné de me trouver si actif. Et je lui demande instantanément, " Parce que pour toi, c'est quoi être actif?"

Il me répond,

"Etre actif c'est comme être une sorte de volcan!

Cela me fascine; c'est mon souhait le plus intime de visiter un volcan; y aller et se retrouver là bas, marchant entre les fumerolles!"



Et je lui demande,
" Que sais tu des volcans? Cela m'intéresse."

" Eh bien..., "

Mon cousin fait une courte pause..., se gratte l'oreille gauche, comme pour rassembler un peu ses idées; puis l'oreille droite. Enfin il lisse ses moustaches, encore du côté droit, ce qui lui donne un air sage. Puis il ajoute,
" Ils sont rarement en activité intense. Par contre, quand ils sont inactifs, ils sont très rapidement recouverts de végétation, car la lave (ou le magma), et la roche basaltique sont très fécondes."

Je ne suis pas beaucoup renseigné sur les volcans. Dans ma petite tête de rat, maintenant que je veux faire de la philosophie, il faut absolument que je pose des questions; et que je demande plus de détails! Je lisse mes moustaches; ça me gratte du côté gauche... c'est peut- être parce- que je me trouve sous pression.

Alors je demande à Émile,
"Et ou peut on observer des volcans?"
Évidemment je sais bien que ce n'est pas ici, à Vilhem!
Mon cousin rat est sur le point de me répondre.

C'est alors que un hibou, sur une branche perchée intervient,
"Je peux peut être vous donner des précisions concernant les volcans."

C'est sympa de sa part, et je l'accueille avec sympathie.
" C'est d'accord, tu peux te joindre à nous!"

Il est vrai que le hibou, comme la fouine, peut manger des souris pour son dîner; et c'est un peu l'ordre de la nature, que de devoir s'alimenter. Mais nous sommes tous amis dans le coin. Et en plus il se contente la plupart du temps de petits insectes nocturnes. Il existe une certaine harmonie entre nous, animaux de Vilhem... Alors je décide de profiter de la science de mon ami le hibou!

Celui ci saute de sa branche depuis le platane ou il est perché, et il s'installe en face de moi, à droite de Émile. J'attends patiemment son discours.

Chapitre deuxième. Mais où se trouvent ils donc, ces fameux volcans?

Alors, il fait jouer ses griffes par alternance du côté gauche, là où la branche sur laquelle il est perché est la plus pentue; puis très légèrement du côté droit et encore à sa gauche. Et à chaque fois du côté gauche, il me semble qu'il va glisser. Dans le même temps il se dandine un peu; et il reste perché. Ses grands yeux jaunes écarquillés lui donnent une tête proche de celle d'un fou gentil qui aurait découvert des extra-terrestres tout bleus dans son jardin, ou d'un coureur de marathon après l'effort.



Et le hibou débute son explication, d'une voix très claire, mais quelque peu crissante.

"Près de chez nous, il y a avant tout les volcans du sud de l'Italie; qui sont le Vésuve, le Stromboli, et l' Etna. Et seul l' Etna a été récemment en éruption. C'était en octobre 2006."

Et mon ami Émile demande,
" C'était une grosse éruption?"

" Plutôt oui, mais ce volcan s'est endormi à présent."

Émile décidément très motivé ajoute,
" Et c'est tout?"

Le hibou tranquillement sautille sur sa patte gauche, fait frémir ses plumes, rentre de nouveau ses grandes ailes et ajoute,
" Je veux vous parler d'un autre volcan... , nommé l' Eyjafjöll. Celui ci il s'est créé il y a un peu plus de trois mois, en Islande, près de Reykjavik. C'était le 23 mars 2010. Un grand volcan est apparu; il a craché pendant plus d'un mois d'énormes quantités de poussières de lave incandescentes. Et ce nuage de cendres s'est ensuite déplacé au grès du vent."

Je lui demande,
"Comment sais tu cela?"

Il me répond plutôt fier,
" Tu sais j'ai des sources sûres, dans les airs je sais tout ce qui se passe. Des oiseaux en migration me rapportent régulièrement des nouvelles provenant de contrées éloignées."



Et Émile ajoute en fronçant son petit museau, qu'il a par ailleurs plutôt allongé,
" Il est certain que c'est très éloigné, Reykjavik! Et que sais tu d'autre sur l'évolution de ce volcan?"



"Et bien son nuage de cendres a bloqué toutes les liaisons aériennes du nord de l'Europe pendant un mois. En effet, la visibilité n'était parfois pas suffisante pour que les avions puissent voler. A Paris les aéroports de Orly au nord et de Roissy au sud ont même dû fermer leurs portes. Pendant ce temps, dans le sud comme à Marseille, à Bordeaux, ou Toulouse, il faut préciser que les aéroports sont néanmoins restés ouverts. Alors certains passagers qui devaient vraiment voyager prenaient le train à grande vitesse pour rejoindre ces aéroports de départ! Et ils prenaient l'avion plus facilement vers l'international. A présent, ce volcan aussi se repose."



Et je demande,
" Ceci est très intéressant; mais je crois qu'il existe aussi des volcans, en Auvergne, dans le centre de la France?"

"En effet; mais ils sont tous en panne! Ils forment une chaîne de petites montagnes, que l'on appelle la chaîne des puys! C'est très joli."



Très intéressé par cette petite leçon, Émile reprend,
"Et d'ou ils viennent, les volcans?"

Et mon ami le hibou répond,
"Désolé; mais si vous voulez des informations sur la Terre et ses sous- sols, je ne suis pas suffisamment calé... Posez plutôt la question a une taupe."

Je comprends alors que le hibou nous a déjà bien aidé, alors nous le remercions chaleureusement. Il fait à nouveau gonfler ses plumes bouffantes, saute sur sa patte gauche, et nous dit,
"En tout cas, merci de m'avoir diverti."

Et il disparaît dans la nuit.

Emile et moi, Tom, nous nous séparons plutôt fourbu; et je décide de partir me coucher puisqu'il est déjà tard, et que l'atmosphère commence a être plus froide. Je retrouve ma tanière, bien réaménagée, et avec plaisir! Et dans un demi-sommeil, je rêve que je comprends le secret des volcans. Puis la nuit m'emporte bien vite vers un lourd sommeil paisible...

Chapitre troisième. Un nouvel ami bien têtue.

Au réveil je suis très excité. Je prends le chemin entre les noisetiers, et dans le même temps, je comprends que depuis la critique de Emile, je suis devenu curieux. Au bout du pré, je regarde autour de moi.

Je sais que la taupe se situe aux abords du champs de maïs qui est alors bien feuillu.



En arrivant je me demande comment je vais faire pour trouver la bonne motte de terre. En effet on le sait bien, les taupes font des galeries, et elles sortent à la surface de la terre uniquement la nuit, en formant ainsi des monticules. Il faut alors que je trouve et que je réveille ma voisine.

Mon premier réflexe est celui de siffler avec ma petite voix de rat, mais elle ne m'entend pas. Alors je pense aux volcans. Si des monticules de terre s'échappent du plat de ce terrain, je pense que les vieux monticules doivent être plus tassés.

A ma droite se trouvent les noisetiers; et à ma gauche le champs de maïs.



Je remarque alors quelles sont les mottes les plus épaisses. Il ya en a trois. Mais parmi celles ci je ne me demande ou je dois siffler... Et les différences d'humidité entre les monticules ne sont en aucun cas remarquables.

Je veux attendre le réveil de mon amie la taupe... Quand tout à coup je remarque des traces de pattes suspectes. A priori deux chiens et leur maître, sans aucun doute le paysan du coin, sont passés en balade récemment! Et dans les pas de leur maître, je vois un monticule de terre tout frais; cela veut dire qu'il est très récent. Alors, de plus en plus excité, je fais à nouveau entendre le pépiement de ma voix de rat.

Au bout d'une minute, la terre se met à bouger.

Je comprends alors que j'ai gagné. Le museau de la taupe sort d'abord, ..., puis la tête.

Elle est tout à fait marron, avec les paupières fermées. D'un geste rapide elle se gratte les yeux de la patte gauche. Seul l'œil gauche est très légèrement entrouvert, mais je n'attends pas qu'elle se réveille totalement. Voyant que je suis en position d'attente, assis sur mon postérieur, avec la queue légèrement courbée vers la droite, elle semble tousoter un peu. Puis, elle engage la conversation.

Et elle me dit,

" Que me veux- tu, frère rat, en plein milieu de la matinée?"

Elle essaye d'écarquiller un peu plus les yeux, pour se réveiller; et j'ai l'impression qu'elle louche.

Alors je lui raconte que je veux comprendre et discuter des volcans; je lui fait un sourire timide.



Elle me répond par un autre sourire, de connivence cette fois, puis elle me parle avec les signes d'une très bonne éducation,

" D'abord, saches que je m'appelle Top!"

Je lui réponds,

" Alors, enchanté monsieur Top; moi c'est Tom!"

Puis il ajoute,

"C'est intéressant un rat qui s'intéresse au monde souterrain."

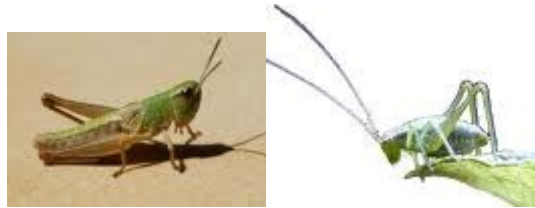
Puis, toujours avec un joli sourire de connivence, Tom commence son histoire,

" Sais- tu qu'en Égypte, on dit que tout le pays est traversé par un énorme réseau de de fleuves et de rivières souterrains; c'est comme si c'était un second réseau d'habitations et de circulation."



Un peu étonné, je lui demande,
" Ah oui, ..., et comment as tu eu ces informations?!"

" Eh bien; ce sont les sauterelles qui me l'ont dit. Il faut d'ailleurs préciser ici que ces insectes ne sont pas nuisibles. Il est vrai, elles envahissent parfois les cultures de blés; mais elles ont un avantage, c'est qu'elles sont rassurantes. C'est vrai, avec leurs chant un peu monotone, elles couvrent les autres bruits inquiétants de la nuit, comme les cris des chouettes, des fouines, ou des belettes. Alors tout le monde se trouve charmé de s'endormir, au son berçant de ces insectes rassurants."



Un peu énervé, je lui réponds,
" C'est bien gentil tout ça, mais tu ne répond pas beaucoup à ma question!??
Il n'y a pas de rapport avec les volcans!"

Et Top de répondre,
" Arrête de me casser les oreilles comme ça avec tes volcans. Tu sais que je suis lent à avancer et à réfléchir; mais laisse moi tout de même le temps de te parler."

Je comprends alors que les myopes aiment peut-être bien répondre à côté de la question; comme si ils l'analysait de très près, de la même manière que si ils observaient un épis de maïs de très très près.



Alors je dis,
" D'accord, mais on est en France, pas en Égypte! Alors parles moi de mon pays."

Et Top, mon ami la taupe, me fait encore une réponse de normand?
" Pour bien comprendre, il faut connaître cette autre civilisation, mon bon ami.
Mais si tu n'y tiens pas, il va m'être difficile de t'enseigner les volcans!"

Je passes alors moi- même la patte droite devant mes yeux. Je suis de plus en plus décontenancé, mais prêt à l'écouter,
" Vas pour la longue histoire, je saurai être patient et curieux."

"Merci et voilà.", me dit alors mon ami.
"Je vais t'expliquer le monde souterrain de l'Égypte."

Et il me semble que tout autour de moi s'est arrêté. Seule une petite brise fait trembler le maïs et les noisetiers.

Chapitre quatrième. Quand Top se révèle être fou de l'Égypte.

Alors je reprends mon écoute,

" Chez les Égyptiens donc, le sous- sol est essentiellement un étalement de galeries et de fleuves souterrains ou divinités et pharaons, depuis plus de quatre-mille ans peuvent se promener et profiter de leur vie sub- mortelle! Je dois pourtant te préciser qu'il s'agit ici de mythes."

"Mais pourquoi pense t' on cela là bas?"

" Je viens de te rappeler que c'est affaire de religion. Et je crois que je t'ai déjà parlé de l'animisme des celtes. Cette vieille religion était très proche de la nature. Pour la mythologie égyptienne que l'on peut encore appeler religion de l'Égypte ancienne, la nature aussi est très présente. Par exemple on déifiait des animaux (hiboux, chats.), et on était proche de la végétation et des cycles de la vie, grâce au Nil surtout,"



" Donnes moi donc un exemple s'il te plait."

"Eh bien je te fais remarquer d'abord que l'impôt existait déjà à l'époque. En effet, une partie du blé récolté était donné au pharaon, (l'équivalent de nos rois), et aux riches nobles. C'est ainsi que beaucoup de la puissance ancienne de ce grand pays reposait sur la récolte.

De plus il fallait nourrir les bêtes, bœufs et chèvres, afin de bénéficier d'une agriculture complète, avec viandes, féculents (blé, avoine, seigle), et légumes (plutôt rarement; des cœurs de palmiers), et enfin avec des fruits (bananes, pastèque). Et l'équilibre de l'Égypte dépendait donc beaucoup de la récolte des céréales.

Et c'est le Nil qui tenait la place centrale. En effet, à chaque printemps, ce fleuve rendait un grand service aux Égyptiens; il déposait pendant la crue, du limon, un sable très fertile qui donnaient aux terres leur fécondité et permettaient une bonne récolte de blé.



Malheureusement, le barrage d'Assouan, bâti au début du 19ème siècle, dans le sud, a légèrement perturbé cet ordre de la nature qui permettait d'irriguer les terres. En effet l'eau du fleuve s'est trouvée domptée, mais la saison des inondations, de trois mois en automne a disparue. Et ainsi, le limon ne peut plus fertiliser ces terres."

" Même puisque la nature est très présente dans les civilisations du passé, pourquoi est- ce pour les fleuves que l'on prenait tant de précaution? "

" Et bien c'est parce-que en dehors le climat est très sec, il n'y a que sables et dunes.



"Et quel est le lien logique, et évident, avec la religion? Quelle relation y a t'il entre le Nil et l'Égypte antique?"

"C'est que les pharaons quand ils mourraient, devaient partir pour un long voyage vers l'au delà. Et la culture religieuse était toute centrée sur ce départ. En fait, le Nil représentait ce départ.

Mais laisse moi justement te parler de ce départ, vers la mort, au temps des pharaons! Et saches que ces rois étaient très solaires et également très aimés de leurs administrés.

Ainsi donc, quand la mort était constatée, le corps était soigneusement préservée, et on le conduisait chez des prêtres un peu particuliers que l'on appelle les embaumeurs. Alors l'on vidait le défunt de ses entrailles après avoir pratiqué une incision de taille moyenne au niveau du bas du ventre sur le coté gauche la plupart du temps. Ces entrailles étaient ensuite placés dans des petites jarres; il s'agissait du cœur bien sur, mais également du foie, des reins ou des poumons. Puis avait lieu ce que les Égyptiens appelaient la pesée des âmes. C'est en fait le cœur et le foie qui étaient pesés. Cette étape de la préparation du défunt avait pour but de vérifier si le mort avait eu une vie bonne et juste.

Enfin le mort était rembourré avec de la paille, qui était imbibée avec une sorte de crème aromatique de fleurs concassées. Cette crème était préparée par l'épouse principale, et par d'autres jeunes femmes, prêtresses pour l'occasion (souvent des femmes proches du défunt, de sa cour, danseuses ou musiciennes). Cet onguent était préparé essentiellement à base de myrthe, une plante à la fleur bleue. Et dans la mythologie égyptienne, Anubis, un homme à tête de chien, veillait à ce que toutes ces étapes soient bien respectées, et surtout l'étape de la pesée des âmes. Il était souvent représenté dans le lieu de l'embaumement sur une cartouche (morceau de pierre gravée de hiéroglyphes), ou sous la forme d'une petite statuette, bleue la plus part du temps (caractérisée également par des yeux et des oreilles dorées).

Par la suite le corps du mort étaient embaumé c'est à dire recouvert de bandelettes. Ensuite pour le pharaon, mais aussi pour certains nobles qui avaient joué un rôle bienfaisant (ils étaient récompensé de leur vie juste), la momie, c'est à dire le corps était placé dans différents sarcophages en bois, plus ou moins luxueux. Et souvent à côté de ce sarcophage, dans le tombeau en pierre, étaient disposés les objets les plus précieux du pharaons, des amulettes (un petit pendentif, ou objet religieux. Le plus souvent un emblème de la vie du défunt.); ou encore son sceptre.



Top la taupe a parlé tout ce temps, cinq bonnes minutes, et je ne remarque même pas que mon ami vient de finir sa tirade monotone, mais berçante. Top remonte légèrement le museau. Il donne un petit coup de hanche sur son flanc droit , pause ses deux pattes arrière au bord du monticule. Puis je le vois gesticuler cinq secondes avec ses pattes arrière, il se tord un peu les hanches, et enfin, il s'extraie complètement de son trou, avec ses pattes, plutôt malingres, sur la droite en direction des platanes. On dirait un rat, comme moi, mais en plus noir, ou plus marron, et avec un ventre beaucoup plus gros. Mais au soleil, ses yeux noirs me semble à présent scintillant. Je le vois s'éblouir, et il sait qu'il ne peut pas discerner les détails de son entourage.

Le soleil continue à l'éblouir, alors je me poste devant lui, et sans attendre qu'il retrouve ses esprits je lui dis avec un ton très calme,
"En tout cas c'était bien compliqué de mourir là bas."

"Oui en effet; et j'en arrive à ma conclusion. Dans les tombeaux du pharaons étaient souvent déposée une embarcation que celui-ci pouvait utiliser dans l'au-delà."

J'ai tout écouté avec les yeux ébahis, assis sur mon muscle fessier gauche.
"Ouhaiaaaa", dis-je émerveillé,
"c'est vraiment sympa la barque comme idée."

Et devant ma curiosité, Top continue.

"Le plus grand tombeau jamais découvert est sans aucun doute celui du pharaon Toutankhamon, dont la découverte se situe en 1922. Je pense que ce pharaon vivait à une époque relativement récente ce qui explique le très bon état de conservation du tombeau. Peut-être vers -100 av JC.

Ce tombeau est d'une richesse exceptionnelle, et dans le dernier sarcophage, le visage du défunt était représenté d'une façon si sereine, tout de bleu, noir et doré. Il est représenté muni d'une coiffe toute rayée de bleu et d'or, et avec son sceptre sur le flanc gauche. Vu l'effet visuel, d'une extrême jeunesse, qui vient du sarcophage du dessus, on peut même penser que ce pharaon est mort très jeune, peu de temps après 20 ans, et peut-être de maladie.

Et souvent, la tombe est accompagnée également de tablettes de hiéroglyphes. Ils témoignent des épopées de ces pharaons."



Je me gratte légèrement la cuisse droite, et me rassoie.

" Et ou partaient- ils en expédition?"

Top me répond,

" Il partaient souvent loin dans la haute Égypte, sur de grands chars, les conduisant par ailleurs eux- même, et avec quelques soldats. Mais ces guerres d'invasion n'étaient que très rares, et leur but était la représentation. Il montrait sa suprématie et se présentait ainsi à son peuple, afin de montrer que le territoire lui appartenait."

Mon ami la taupe se gratte à nouveau les yeux de la patte droite. Puis il ajoute, "On peut réellement dire que la civilisation égyptienne était très avancée, car elle est restée forte plus de 4000 ans. Mai il est l'heure de se reposer."

En effet, je regarde la marque du soleil se déclarer très clairement entre les branches des platanes, faisant une ombre parallèle à la bordure du pré ou nous discutons. Je reste alors obligé de dire à Top, de manière un peu triste, "Désolé, mais tu a raison; il faut vraiment que je me repose, car il est bientôt tard.

Et Top me réponds

"Si tu le souhaite, je répondrai à toutes tes questions sur le tréfonds de la Terre. Reviens quand tu veux."

Et je répond,

" D'accord. A bientôt!"

Mais je me trouve un peu déçu puisque mon ami la taupe n'a toujours pas répondu à ma question sur l'origine des volcans...

Alors je rentre. Je trouve un gland encore un peu comestible à manger, du chêne d'à côté. Et je me décide à me rendormir.

Chapitre cinquième. Mes amis les arbres.

Et je rêve que le ciel nocturne me tombe sur la tête jusque dans mon terrier. Des pans entiers de ciel bleu foncé se cassent devant moi pour enfin laisser apparaître le jour.

Et un chien qui jappe me réveille à cet instant. Je crois tout d'abord reconnaître un bruit de pluie qui couvre sa foulée. Alors je le remercie tout bas de m'avoir réveillé, et j'attends la fin de la pluie. Et je me précipite dehors, sautant de joie. Une fois à l'extérieur, je croise immédiatement mon cousin Émile. Voyant mon allure transformée, et surtout beaucoup plus dynamique, il comprend que j'ai trouvé une activité.



Et il me demande,
"Alors que fais tu debout de si bon matin?"

Je lui raconte alors que je veux devenir un rat philosophe,

Et il me dit,
"Que penses- tu alors de cette pluie? Va- t' elle recommencer,toi le bien inspiré???"

Je réponds, en pépant joyeusement.
"D'après moi et d'après ce mince filet d'eau qui coule dans les racines du platane d'à côté, il ne pleuvra plus."

Et je rajoute
"D'ailleurs à partir de maintenant je deviens un rat diurne. Pour avancer dans ma quête de la vérité je dormirai la nuit; ainsi je pourrai parler à tous mes nouveaux compagnons."

Et dans mon élan je rassemble toute ma tête pour dire,
" Et seule la clarté est propice aux confidences et autres réflexions!"

" Bravo!", me répond Émile.

Et je rajoute un peu naïvement," Il faudra une bonne moisson cette année dans le champs de blé. Je veux faire comme les Égyptiens, avoir toujours une réserve de grains bien remplie, et comme ça je ne serai pas obligé de chercher ma subsistance en grains la nuit."

" C'est une bonne réaction. Te voilà devenu un bon rat, enfin actif, et donc bien vivant!"

J'aime bien mes arbres, les platanes;... et je me rappelle à cet instant en voyant les feuillages se balancer, des arbres de mon enfance, là bas au nord, au delà de la forêt de pins. Petit, j'ai sagement appris leurs noms. Il y a les chênes, les Fresnes, et les ormes. Je me rappelle d'avoir appris à reconnaître leurs feuilles; et surtout à apprécier leur doux balancement.

Mais quand on ne les connaît pas suffisamment, et que l'on s'évade en forêt, on peut les entendre gémir. C'est presque comme si étaient des esprits. Et quand on apprend à les distinguer, s'installe une forme de respect réciproque.

Mon cousin Émile me demande alors, " Donc tu as des sentiments pour ces arbres?"

" C'est vrai mon cher cousin; comment ne pas se sentir protégé par ces êtres végétaux qui ont souvent cent ans et plus; et comment ne pas sentir au plus profond se nous même cette modestie, une musique émouvante qui nous vient d'un arbre, et qui veut dire,

" Merci de me rendre visite. Vous me comblez de satisfaction. Et faites attention à nous!"

Et Émile rajoute,

" Je comprends. Une forêt demande de la discrétion quand l'on s'y promène!"

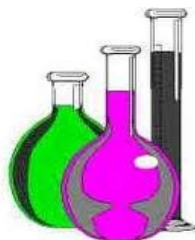
Et je lui dis,

" Tu sais les arbres sont aussi de vieilles bourriques, car si survient la pluie, ils sont là au début pour nous couvrir; mais une fois qu'ils sont trempés de feuilles jusqu'aux racines, on se retrouve sous leurs branches à se mouiller presque autant que de façon directe sous la pluie battante. Le seul avantage, c'est qu'ils préservent du vent."

Et Émile ajoute, " Alors ce sont des divinités puisque certains spécimens sont très anciens, et pourtant, il est difficile d'être à l' abris malgré leur immense feuillage. Je trouve cela étonnant.

En ce début de matinée j'ai envie de retrouver la base même de toute philosophie, c'est à dire le questionnement. Je réfléchis un peu de temps en moi même , et je ne quitte plus des yeux la souche du platane le plus proche, et je lui répons,

" Il le sait l'arbre quand il a de la place, c'est là ou il décide de pousser. En effet il existe des messenger chimique qui sont surement excités par le soleil, et qui font se développer l'arbre, dans la direction la plus pratique! Mais écoute moi donc. Dans la vie, tout est à la fois utile comme un parapluie; et inutile comme cette branche morte du platane, peut- être arrachée par le vent, celle qui se trouve au bord du chemin.



Je me lisse les moustache de la pattes gauche. Je crois que ce sont des morceau de pollen qui me font éternuer!

Mon cousin dodeline de la tête et trépigne joyeusement, il semble penser que enfin je lui apprends des choses. Moi- même d'ailleurs je suis étonné.

Il est à présent assis confortablement sur sa fesse droite, et il rétorque
"En somme nous avons affaire à des arbres très jolis, mais inutiles!

" Pa tout à fait. Je t'ai précisé à l'instant qu'ils nous couvrent avec le vent. Mais pour couvrir de la pluie, il faudrait que ces arbres aient un feuillage qui puisse porter des feuilles plus larges possibles, comme pour les palmiers,



Mon cousin Émile vient de découvrir le dilemme cornélien des arbres; il me fait alors la remarque suivante,

" En somme l'arbre veut être aussi beau que utile et c'est tout à son honneur!
Et je lui réponds

" Le végétal veut attirer les promeneurs dans l'allégresse puisque ses branches, son tronc; et encore mieux ses feuilles, recherchent dans leur métabolisme de croissance à devenir harmonieux dans la forêt."

" Ah bon, eux aussi optimisent leurs vie."

" Voilà tu as tout compris. Ils sont souvent beau, parfois utiles et également terriblement susceptibles. D'ailleurs si tu les écoute en rentrant dans le bois de pins, tu pourra les entendre te parler. Cela veut dire tout simplement fais attention à nous, et nous t'apporterons un soutien discret dans ta promenade!"

Je crois bien que ce songe est vrai!

Alors content de cette discussion philosophique, je me sent pousser des ailes, et je décide de rejoindre Top, la taupe. Alors je demande à mon cousin rat de m'accompagner jusqu'au noisetier, et il est d'accord!

Tous les deux nous traversons le pré. La température est très basse, peut-être 10 degrés, mais dans l'euphorie, nous ne le sentons même pas. Tout juste je me gratte la fesse droite, avec ma patte arrière, sous l'effet d'un arc réflexe, c'est comme une réaction instantanée de mon corps. Émile quant à lui, il boite un peu de sa patte droite, et sa toison marron se fond complètement dans la couleur brune du pré.

Par chance, nous le trouvons tout de suite, car il n'a pas trop plut sous le noisetier!

Chapitre sixième. Donner du temps au temps //

Voici rapportée la conversation. Top m'a préparé une explication sur l'énigme de la formation des volcans.

" Les points chauds apparaissent dans des zones de subduction, c'est à dire là où deux plaques océaniques se rejoignent, l'une glissant en dessous de l'autre. Ainsi par définition, suivant la frontière de subduction se crée des remontées du magma qui alimentent des volcans. Mais qu'en est il donc des volcans éteints? On peut penser que la zone de subduction se déplace, qui crée de nouveaux volcans, et empêche l'activité des anciens. Mais si la plaque possède une frontière qui revient en arrière (et ceci est fortement improbable), alors sûrement les anciens volcans peuvent retrouver une activité."

Alors cela me fait penser à la mesure du temps. En effet il n'est pas le même à l'échelle géologique (proche de la centaine de millions d'années), ou à celle de l'homme, la dizaine d'année, et différent encore pour les arbres (très souvent plusieurs centaines d'années).



Alors je prends la parole, et j'explique à Émile et Top que j'ai beaucoup pensé à la mesure temps dans mes nuits d'éveil. Il veulent bien m'écouter, car justement on en a du temps, alors je voici ce que je pense.

Ainsi va l'horloge de la Terre, cyclique sous tous aspects, mais avec tout de même une flèche du temps.



L'humain maîtrise la mesure de temps, car les événements sont toujours associés dans notre civilisation à des dates avec une minutie impeccable.

Et également on garde les surprises de notre signifiant, à côté du signifié global, qui est écrit comme les nouvelles dans les journaux.



Le temps nous fait toujours faire un aller-retour entre nos facultés mentales qui implicitement datent les événements plutôt approximativement, et la mesure du temps, purement rigoureuse et scientifique.

Le temps serait donc pour l'humain bi-dirigé., D'une part il serait multiple pour l'intuition (en fait d'origine multiple), doté d'un sens et structurant pour nos souvenirs. Et d'autre part pour la mesure, il serait unique, rebroussable, et structurant pour notre histoire collective.

Si je parle du temps, rapprochons- le de la question de la première partie du livre, dans laquelle j'explique que l'activité est un concept de prime importance. Et bien concluons de façon brève; j'affirme que notre temps est bien sûr dynamique, doté de mouvement, et facilement descriptible puisque tout vit, et que la vie est en mouvement (l'activité), et que le mouvement est caractérisé par le déplacement rassurant de l'aiguille de l'horloge. Le temps ne demande" que de se remplir, l'activité est donc son contenu!

De plus, le temps est rythmique, et seul notre esprit peut concevoir certains rythmes, grâce à la mémoire. Une petite question vaut la peine d'être posée, Est-ce l'esprit qui s'adapte au temps, ou est-ce le temps, dans son élément rythmique, qui s'adapte à notre conscience? Je préfère ne pas m'appesantir sur le sujet; car il me faudrait l'aisance des neurologues pour développer cette notion de cyclicité, donc de temps, dans l'esprit humain. Mais je répète que la base de la philosophie est bel et bien de se poser des questions, il s'agit de faire de la maïeutique (l'art d'accoucher les idées), puis de la didactique pour pouvoir l'expliquer..

Donc revenons à la rythmicité du temps, rapportée à notre mémoire. Ainsi peut-on affirmer que les saisons sont rythmiques, puisque chaque année, les mois d'hiver actuel ressemblent à ceux du passé, et qu' ils accouchent du printemps, à la fin de mars. Seul notre souvenir global nous permet de ressentir ce sentiment si incroyable de " un évènement déjà vu".

C'est un mystère de marcher sur une pelouse givrée, et de ressentir une émotion tellement agréable, que l'on voudrait apparaître, se dérouler comme un tuyau d'arrosage, en prenant un peu plus d'espace, puis se ressentir au plus profond de nous même avant de rentrer chez soi, évènement qui correspondrait à enrouler le tuyau, avant la prochaine émotion.



Mais continuons à présent la métaphore bien hivernale du souvenir et du tuyau. Si l'eau est ce souvenir, alors si je la fais couler par ce tuyau, on obtient avec un peu de chance, et s'il ne fait pas trop froid, le dégel. Les souvenirs affluent, car on connaît l'état de l'herbe. Il en est de même quand il fait plus chaud, l'herbe ne givre pas, mais chaque brin est mouillé, ce qui donne avec le soleil une myriade étincelante, ... le souvenirs nous arrive.

Bien entendu si il fait un peu moins de zéro degrés, le tuyau se déroule encore, il se forme une plaque de gel au dessus de l'herbe du jardin, cette herbe, protégée par la terre, source de chaleur, ne subira pas le gel de ses tiges. Mais il faudra attendre pour voir l'état de l'herbe. (le sentiment de déjà vu.) C'est quand le cerveau est ralenti par un rhume par exemple, les idées du tuyau, donc l'eau, ne trouvent pas assez de force pour rencontrer l'état des souvenirs; on, se trouve empâté.

Enfin quand on est profondément endormi, le tuyau ne se déroule même pas. Sauf quand on rêve, je suppose ici que les idées contenues dans un rêve sont identiques de celles qui nous parviennent dans l'état d'éveil!

En somme chaque état de souvenirs serait réanimé par les idées qui nous parviennent du cerveau. Si l'on est bien disposé, en zoomant un peu chaque brin d'herbe a un état différent du voisin, et peut représenter un état de souvenir, et c'est joli de regarder chaque brin, mouillé comme avec la rosée du matin.

La métaphore est, je l'admets un peu rude, mais pour revenir à la notion de souvenir global, ou rythmique, la sensation de déjà vu est très nette, quand on marche dans une herbe givrée, on se rappelle des expériences précédentes. Ici c'est la chaussure qui rentre en contact, notre essence physique rencontre un élément physique extérieur. Les idées, un peu malléables et adaptables (l'eau) peuvent être dirigée, orientée, et mettre en valeur la rosée du matin, ou le givre, bref l'état de l'herbe, soit les souvenirs, désagréable ou agréables.

Et chaque point de vue sur les souvenirs est différent suivant que l'on mouille les brins d'herbe, que l'on marche dessus ou que l'on en arrache une petite poignée. Le souvenir global nous redonne le sentiment de déjà vu, et les souvenirs (état des brins d'herbes) affluent, en grand nombre.

Et le mouvement dans cela, c'est notre cerveau qui le crée, en associant l'observation de l'herbe, à un ou plusieurs cycles. Celui de saisons, que nous avons expliqué précédemment, mais aussi des journées. Suivant celui des journées, on peut faire la remarque suivante. Fait-il assez chaud pour que le dégel se fasse ce matin? Dans le domaine des souvenirs, cela peut vouloir dire, J'espère que je serais dans le même état d'esprit donc avec des souvenirs proches par rapport à la dernière fois que j'ai vu un jardin se dégeler. Ici l'acteur n'est bien sûr que la vision. Et cette question est bien sûr à rapprocher de la cyclicité. En d'autres termes, l'intuition se contente ici d'intervenir en pensant qu'il est rare que le dégel se face si l'herbe est vraiment glacée. L'intuition ici peut prévoir par delà la logique cyclique. Et en effet, les cycles de température obéissent à des rythmes temporels. Ainsi il n'est pas rare de voir les températures rester sous zéro degrés pendant une semaine, avant de remonter à dix degrés. Et quand cette remontée se fait, nos cycles de fonctionnement internes prédisent, ou comprennent l'évolution. Et ceci peut se préciser ainsi, le souvenir s'inscrit bien sur dans le temps. Le passé correspond aux différentes périodes déjà obtenues de changement météorologiques dans l'hiver. Le présent peut être par exemple la sensation de froid. Ce souvenir s'inscrit dans un rythme variable; et le futur est dans l'espérance de la météo à venir.



Ainsi peut-on bien dire que le souvenir est en mouvement dans notre esprit. Je m'aventure aussi à penser, que le temps est collectif, puisque l'on peut le partager, l'apprendre aux autres. Le futur est, au sens temporel très différencié (on peut parler de l'arbre des possibles), le passé est unique et collectif (il peut être partagé). Et le présent est mouvant, et il fait le va et vient entre le global (le présent partagé), et le particulier. (vraiment propre à chacun). On peut conclure par ailleurs que le temps qui est initié par le mouvement (intellectuel ou pratique), est collectif.

Donc le présent dans l'action est géré par les cycles de l'habitude (le passé), qui nous structure; et l'espérance historique de la rencontre de notre présent, avec d'autres individus, ou d'autres contraintes (le futur). Alors je définis un comportement historique comme suit, C'est la tendance à retrouver les mêmes sensations (sentir le craquement du givre sous la chaussure), et à utiliser les dates de son passé et les principaux cycles du vécu, pour perturber de façon positive son avenir. Pour conclure, je dirai que l'on peut trouver le mouvement du présent plus ou moins cyclique suivant que l'on est plus ou moins structuré dans son propre passé (comportement historique.) Dans tous les cas de figure, l'orientation, du temps est aussi une perpétuelle remise en cause de ses attentes. Le temps serait donc cyclique, mouvant, unique et partagé.

Voilà ce que je veux te dire,

Avant de quitter mon cousin, je lui adresse encore cette dernière phrase, " Le temps est tellement primordial pour nous les êtres conscients (l'être humain surtout), que l'on pourrait en parler de longues heures! A bientôt Émile, demain matin je vais encore voir Top la taupe, qui doit m'enseigner les volcans. Il sera près des noisetiers. Et j'aurais plein de choses à te raconter demain soir!!!"

Mon cousin, les yeux un peu rougis de m'avoir longtemps observé durant ma tirade me remercie, et rigole gaiement. Quant à Top, il semble s'être endormi. Alors je le réveille, puis je m'apprête à lui donner congé; mais il me fait un petit clin d'œil moqueur du côté gauche, et me dit de rester. Il doit être gaucher, il me regarde depuis le début de ce côté là; alors que moi je suis vraiment droitier, car si je mange une noisette, je tiens cette noisette plutôt avec la patte droite.

Chapitre septième. Le rayon fugace de Top.

Je me demande pourquoi Top me garde. Il est déjà environ sept heures et il fait froid! Mais Top pour la première fois tourne sa tête vers le soleil couchant, puis me dit de regarder. Je me rappelle avoir été impressionné par un coucher de soleil, avant de faire de la philosophie.

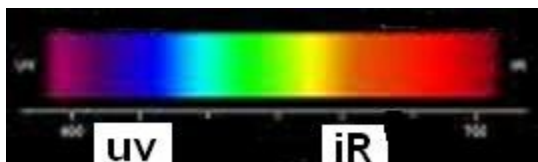
Je lui dis,
" C'est vraiment beau!"

Et Top me demande, toujours avec son sourire en coin,
" de quelle couleur sont les rayons?"

La question me paraît évidente, je répons orangé.
Il me répond," très bien, et est-ce l'unique couleur?"

Je lui dis, " autour du soleil c'est presque rouge!"

Et Top me dit alors,
"Sache que ces couleurs sont dues à la décomposition de la lumière du soleil par l'atmosphère.



Quand ses rayons passent par la couche d'ozone, puis par les différentes couches atmosphériques, il y a ce que l'on appelle une diffraction. Et il faut connaître les longueurs d'ondes, ou inversement les fréquences lumineuses des différentes couleurs. (dans le domaine du visible pour nous.) Je te les donne dans un ordre croissant de longueur d'onde. Les plus petites sont les rayons uv, ceux la même qui te donnent le bronzage. Puis vient le bleu (400 nanomètres), le vert, le jaune, le rose, le orange et le rouge (800 nm). Enfin viennent des ondes que l'on appelle infrarouges et qui finissent par ne plus être visible. Les caméras infrarouge permettent de voir dans l'obscurité, car elles représentent en fin de compte la chaleur des objets."

" C'est très intéressant, mais cela n'est pas facile de comprendre comment ces couleurs rougeoyantes viennent de notre soleil. A voir ta mine réjouie, tu connais la solution!

Et Top me répond,
" Effectivement je connais l' explication. comme je monte à la tombée du jour, j'en ai vu un paquet, des couchers de soleil."

Il sait bien que je ne peux pas trouver tout seul, alors Top m'aiguille. Il sait que sa question est intéressante.
Il me dit,
"Pourquoi le soleil est jaune?"

Et je réponds que c'est une étoile jeune (environ 9 milliards d'années.), Et que la conversion chimique de l'hydrogène en hélium délivre des rayonnements électromagnétiques (ou de la lumière) à une fréquence qui est celle s de la lumière jaune!

Très bien et les autres couleurs du coucher du soleil? Pourquoi y a- t' il du rouge?

Eh bien peut- etre est- ce parce que la lumière est plus affaiblie; elle passe sur une couche d' atmosphère plus épaisse!

Eh bien non. Je t' explique. Il faut comprendre deux phénomène qui sont distincts. D'une part comme tu dis, la lumière d'affaibli quand le soleil se couche car son intensité est affectée par l'atmosphère. La lumière perd de l'intensité au fur et à mesure qu'elle pénètre dans l' atmosphère. Ainsi on comprend facilement que la lumière est bloquée quand le ciel est nuageux, car la lumière rencontre les particules d'eau vapeur, qui non seulement affaiblissent cette lumière par propagation, mais aussi car il y a diffraction. Ce dernier phénomène est un peu plus difficile à expliquer.

Quand la lumière traverse les diverses couches de l'atmosphère, elle garde sa direction. Mais dès qu'elle change de milieu elle est réfractée. Cela veut dire qu'elle change légèrement de direction. Elle s'éloigne de la normale à la surface de contact, quand l'indice de réfraction, nommé n augmente, et elle s'en rapproche quand n diminue

De plus la lumière au passage dans une nouvelle couche plus dense, voit sa longueur d'onde augmenter. Cela veut dire que la lumière a une onde qui varie plus lentement, en gardant la même vitesse. Il faut d'ailleurs rappeler que quelque soit sa couleur (mais varie avec le milieu de propagation), la lumière dans le vide possède toujours la même vitesse ($c=3.10^8$ m/ sec.)

Revenons donc aux couleurs de la lumière dans le ciel.

" Donc il faut savoir que le spectre de la lumière du soleil varie entre les UV et le jaune. La lumière du soleil est jaune. Et comme les couches de l'atmosphère sont plus denses que le vide, il y a entre chaque couche une réfraction qui oblige la lumière à augmenter sa longueur d'onde (la couleur). Le jaune est le rayon le plus direct,

il ne subit presque pas de réfraction, mais sa longueur d'onde augmente légèrement (on se rapproche plus du orange). Au zénith, le soleil est bien jaune. Et plus le soleil s'éloigne de son point le plus direct, plus la lumière passe vers le orange, puis le rouge, puis l'infrarouge qui ne se voit pas ,mais qui réchauffe encore.. Voilà pourquoi le soleil rougeoit en fin de journée.

Et pourquoi donc le ciel est -il bleu?

Et bien c'est que la terre est une planète faite d'eau au 4/5ème, donc les rayons lumineux qui parviennent sur l'eau sont réfléchis sur la mer, puis réfléchis sur les couches de atmosphère avant de revenir jusqu'à nos yeux. En effet l'eau ne réfléchit que la lumière bleue, (ou verte), de par ses caractéristiques chimiques.

Ah d'accord c'est très intéressant l'optique.

As tu remarqué de plus que il ya un rayon vert qui apparait quand le soleil se couche?



Non, ceci me parait très étonnant.

////////////////////////////////////

Troisième partie. Le secret des antiquités.

Chapitre premier. Top me joue des tours.

Après une bonne nuit de sommeil, se sort de mon terrier les pattes un peu fourbues. A nouveau pour me réchauffer, je me frotte les yeux de la patte avant gauche, puis, je frotte ma fesse gauche d'un bon coup de patte arrière. Enfin, avec beaucoup d'entrain, je cours vers la clairière.



De très bon humeur, je reviens sur le trou terreux et humide de la veille. Il n'est presque plus visible; puis je siffle. Mon amie la taupe émerge cette fois presque instantanément.



Un peu surpris je lui dis bonjour, et lui demande alors, "Je ne comprends pas avec ta myopie comment tu as fais pour reconnaître ou est le monticule d'hier?"

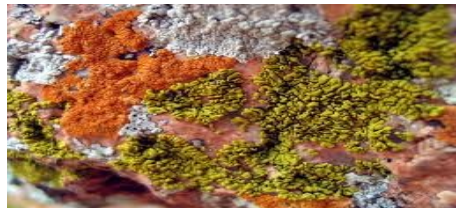


"Tu sais c'est une sorte de sixième sens. Voilà tout."

"Alors tu vois à travers la matière, par la pensée! Tu as un GPS intégré (système de positionnement global)??



"Oh là, ne t'excites pas! C'est simplement que je garde en mémoire, ce que je veux y mettre. C'est à dire des sensations tactiles qui permettent de ressentir. Je me rappelle du grain de la pierre ou de la terre, ou encore des racines d'arbre que j'ai croisé. Qui plus est, on ne retrouve que rarement les monticules précédents, car la terre a eu le temps de se ré enfoncer; mais les monticules frais, ceux là, on peut les retrouver. De plus, comme je suis myope, j'ai à l'inverse un odorat très développé. Alors l'odeur de la terre est très indicative. C'est différent si la terre est tapissée d'herbes, de lichen , de mousses, ou encore de feuille!"



Donc tu n'as pas de sixième sens", je lui demande triste.

Pourquoi? C'est quoi pour toi, le sixième sens, petit ami?"

"Je ne sais pas moi, ou alors si; c'est les pouvoirs magiques. C'est comme ceux qui voient l'avenir, ceux qui entendent les morts, ou ceux qui voient à travers la matière; ou encore les animaux qui ont un sonar, comme les chauves- souris!"



" Alors, non dans ce cas là, je n'ai pas de sixième sens; mais en fait tout le monde possède une sorte de sixième sens. J'appelle cela l'intuition. On parle souvent de l'intuition féminine, ou en tous les cas plus souvent que pour les hommes. Est- ce justifié...? Peut- être! Mais elle existe. C'est quand on prend un parapluie même si il fait beau, parce-que l' atmosphère s'alourdit, et que l'on sent venir l'orage; et c'est bien de l'ordre de la sensation, ce sixième sens que tu cherches.

C'est pareil quand on dit que les chats se passent la patte sur la tête, quand il va pleuvoir. Et l'intuition peut aussi rejoindre la croyance, et c'est là que xce mot se complique. Mais il faut bien revenir aux bases de la discussion!?"

"Parles moi encore de l'intuition. Je sent que je m'améliore en philo! Si je dis que l'hirondelle annonce le printemps, je me positionne donc entre l'intuition et l croyance.?"

"Oui sans doute! Tu as compris."

"Et donc celui qui dit. J'ai vu une hirondelle passer dans mon jardin au début du printemps, et comme les années précédentes, le temps va s'en trouver amélioré. Il est dans l'intuition?

Donc c'est sa connaissance, son âge plus avancé qui lui donne cette intuition?"

" Oui, et que dis tu de celui qui est plus jeune, et qui a appris dans un manuel scolaire, la phrase classique. L'hirondelle fait le printemps?"



© Naumann

" Eh bien, si il prend l'expression pour vraie; ça c'est de la croyance!"

"Et bien voilà, bravo!"

Et mon ami Top, la taupe, prend une pause de vingt secondes, la tête pensive, il se frotte les yeux de la patte droite. Et il ajoute,

" Pour tout te dire, moi je préfère l'intuition. Mais les croyances sont nécessaires; et surtout les croyances religieuses, dans le catholicisme, ou l'islam, car ce sont elles qui remplacent l'intuition mystique. Si quelqu'un n'a pas beaucoup d'expérience, la croyance peut remplacer l'intuition."

Et Top s'essuie de nouveau l'œil gauche de la patte gauche.



Je suis très étonné de la tournure que prend cette discussion. J'ai la forte impression que mon ami la taupe me mène par le bout du nez; mais elle sait déjà que je suis têtue. Vers quelle discussion va- t' on, je me le demande...

Chapitre second. Et si je fais choisir la suite.

Mon ami Top s'est progressivement éloigné du discours primaire. Donc, pour recadrer la discussion qui est de plus en plus décousue, je lui dis,

" Peux tu s'il te plait me parler du volcanisme. C'est quand même pour cela que je suis venu te rencontrer au départ." Mais comme il est devenu un ami, je ne peux pas trop insister.

Alors j'ajoute, "il paraît que c'est très beau un volcan en activité? Ou sont ils? Près d'ici?"

En disant cela, je pense que j'ai appris deux choses ou encore deux concepts philosophiques. D'une part sur l'activité grâce à mon cousin Émile; et d'autre part sur l'intuition.

Alors mon ami la taupe ajoute, voyant que je suis à mon tour pensif,
"Mais mon jeune ami. La patience est d'or et je te propose donc un autre sujet pour l'instant! Qui devrait tout autant t'intéresser. Je pense par là que tu peux encore attendre un peu. Je voudrais à nouveau te parler d'Égypte. C'était une civilisation dorée, solaire. Il y a tant à en raconter!"

Cette réaction m'énerve un peu.

Et je ne suis pas au bout de mes surprises.

En effet mon ami, le taupe, me dit ces mots là,

" Je voudrais faire participer le lecteur, puisque malgré tout ma science, je reste juste une invention de ce livre. Et c'est déjà bien agréable.

Alors public, voici ce que je vous propose. Pour ceux qui veulent penser à l'intuition, je vous propose un voyage à travers une découverte formidable, celle du tombeau de Toutankhamon, en 1922. Ce sera mon choix pour le prochain chapitre. Et pour ceux qui veulent plus de connaissances, choisissez donc les volcans, et rendez- vous au chapitre d'après. Vous allez enfin savoir ce que sont les volcans; ou plutôt ce que je sais d'eux."

Et toujours avec son sourire malicieux, Top ajoute,

"Mais pas si vite, bon dieu! Vous allez faire sauter des lettres. Bn il ft que je ls retrouve! ça y est! Donc je disais, Bon il faut que je les retrouve.

Quant à toi, Tom, je crois connaître ta réponse?"

J'ai envie de lui faire remarquer qu'il est bien filou de me proposer deux sujets aussi intéressants. Lui qui aime tant baragouiner (on dit charlar en espagnol); il va pouvoir me faire languir de frustration. Car, il n'a pas l'ai pressé de me raconter ses histoires.

Je lui dis donc,

" En effet je voudrais en savoir plus sur les volcans. Je vais au chapitre suivant!"

Et la taupe de répondre à son tour dans une ambiance de frustration maximale,

"Je sais que tu veux passer aux volcans. Je te vois trépigner d'énervement!"

Et à nouveau Top se trémousse sur ses deux pattes avant, pour prendre un peu de consistance, puis fait une pause sur sa patte droite, repart un peu, à gauche, de nouveau à droite, puis elle stoppe son va et vient. Moi j'ai reculé, de trois pas , puis je me suis rassieds, stabilisé sur ma fesse droite. Je suis tout à fait décontenancé!

Et mon ami ajoute alors,

" Pourquoi crois tu que l'Égypte revient systématiquement dans ces lignes? Et bien saches que le temps de pharaons déjà depuis 4000ans était une civilisation très riche et intéressante."

Je suis vraiment sur le point de partir, et de saluer la taupe.

Mais ma curiosité et mon amitié pour lui gardent le dessus. Je peux tout juste évoquer encore du bout des lèvres, presque es susurrant,

" Et les volcans?!, j'attends les volcans!"

Puis, je me frotte l'œil gauche de la patte droite, pour m' apaiser.

Et, recommençant son va et vient, avec ses deux petites pattes de devant, Top ajoute,

" Je n' essaie pas de t 'influencer toi; j'ai bien compris ce que tu as choisis. Ce seront les volcans.

Alors ouste, va à cet prochain chapitre. Et laisse moi discuter avec le lecteur!"

Cette taupe est vraiment une tête de mule! Mais cette fois ci, j' esquisse un joli sourire. Je pense, Qu'est ce qu'il va encore pouvoir ajouter?

Et Top continue, comme si de rien était,

" Je voudrais préciser quelque chose au lecteur. C'est que j'ai un chapitre à finir, moi!



Voilà. Il est certain que d'avancer pas à pas , comme de vrais archéologues vers la vérité, c'est absolument génial. Et les découvreurs n'avaient presque que leur intuition, et quelques plans de la région, dans la vallée des rois, pour découvrir un nouveau tombeau. Et pourtant ils l'ont trouvé. voilà tout ce que je propose.

Les mots suivant seront à l'attention de toi, le lecteur! Si tu choisis l'intuition, envoies par texto le mot , Intuition. Si tu préfère faire de la géographie avec l'explication sur nos volcans d'Auvergne, envoie donc le mot, Connaissance. C'est comme de la télé réalité. Cette méthode d'émission télé a permit à tant de jeunes chanteurs prodiges de ce début de siècle d'accéder à la popularité. Mais les nouvelles stars de la chanson dans cet épisode livresque ne chantent pas; ce sont des concepts philosophiques qu'il vous faut choisir..

Alors je pense à vous déchiffreurs de mes très gentils hiéroglyphes; et je vous propose de faire votre choix enfin entre la découverte du tombeau Égyptien au chapitre suivant, et l'explication d'une région volcanique, à celui d'après. Mais me voilà atteint de mégalomanie, je ne parviens pas à clore mon chapitre! En fin de compte je ne suis pas la clef de votre décision, ni votre grand gourou. Vous pouvez même passer à un tout autre chapitre, je vous y autorise. Sachez simplement que seule votre curiosité est importante. La clef d'une âme de philosophe, c'est bien la curiosité. Encore un autre concept essentiel. dans notre existence. D'ailleurs si j'ai un seul conseil à vous donner dans ce chapitre qui n'en finit plus, soyez curieux. Moi même quand j'écris ces lignes, je suis au comble de la curiosité, car, même si j'ai préparé quelques exposés de connaissances, j'écris vraiment au fur et à mesure que ma plume me guide.

Mon stylo va bientôt se coucher sur mon bureau. C'est la fin de la journée. Je pense que je vais bien dormir. J'ai eu beaucoup de plaisir à avancer dans le suspense pour te plaire t'instruire, toi, futur lecteur.

Et j'espère ne pas t'avoir trop lassé dans cette tentative de raconter un peu de moi, qui ne suis en en fin de comte que ton double humain. Médites encore cette phrase,

" Qui écrit transmet, mais qui lit s'instruit, et transmettra aussi."

Merci de remettre tout le monde à sa place!

Et voguons donc libre vers la suite du récit.

chapitre troisième. Merci les anglais..., pour avoir attendu.

Mon amie la taupe reprend,

" Seul le terrain et la situation géographique de la tombe dans la vallée de rois, pouvaient servir d'indice aux archéologues qui ont mené les fouilles. Et pourtant on l'a trouvée , en 1922. Cet archéologue n'a fait que interpréter ensuite sur place les signes qui montraient que là en dessous, se trouvait un pharaon, celui qui est devenu le plus célèbre ensuite par la richesse de son trésor.

Ici l'archéologue a su dénicher la pierre abrupte de l'entrée du tombeau, puis il a interprété les hiéroglyphes. Enfin il a dressé un inventaire minutieux pendant plus de de cinq ans. L'intuition de l'archéologue, c'est un peu comme celle de l'astrophysicien qui trouve de nouvelles galaxies, ou celle du mécanicien qui découvre à un nouveau moteur. Il se mêle dans ces activités, curiosité et intuition."

Voilà par quels mots commence mon ami la taupe. Il a gardé son idée jusqu'au bout. Top tient vraiment à me parler encore et encore de l'Égypte.

Comme je vous l'ai proposé, vous avez choisi en premier le chapitre qui vous tente le plus. Mais l'histoire qui m'est arrivé est dans cet ordre écrit. Alors je dois entendre parler de cette Égypte. Voilà ce que me rapporte Top.

La tombe a été découverte par un archéologue anglais, Howard Carter. Il travaillait alors sous la direction d'un autre riche anglais; Lord Carnarvon. Ce dernier, après dix années de recherche désespère. Le 4 novembre 1922, Carter lui envoie un télégramme qui annonce la découverte d'un tombeau.

En bas d'un escalier presque recouvert de sable et de débris de roches, se trouve une porte sur la quelle est gravée une expression en hiéroglyphe; qui n'est autre qu'un sceau; et y est également apposé la tête de Anubis, le chien qui, dans la mythologie égyptienne, est sensé veiller sur le défunt. Ce tombeau appartient à un pharaon oublié; c'est Toutankhamon.

Le plâtre témoignant le passage de pillleurs devait dater de juste après la cérémonie d'enterrement. Les chercheurs percèrent cette porte. Cela faisait 3000 ans que cette tombe était cachée. Et la découverte était réelle.

Je vais à présent expliquer ou rappeler la situation de l'Égypte dans sa dimension géographique.

A l'époque des pharaons, ce pays était une zone très vaste. Les villes principales se trouvent à l'ouest du Nil.

Il était constitué par une bande mesurant approximativement 4000 km du sud au nord, le long du fleuve, le Nil; et d'environ 1000 km de large. Étaient représentées, encore du sud vers le nord, à l'ouest du Nil, Thèbes, El Amarna juste avant la boucle du Nil, puis Memphis, trois villes de l'antiquité. Plus haut, se trouve Assouan, à l'extrémité sud du lac Nasser. 500 km plus haut se trouve le Caire, à 500 km de la côte. C'est la capitale actuelle de l'Égypte, et l'ancienne Héliopolis, ou bien ville du soleil. Enfin vient Alexandrie, à l'ouest du delta du Nil, sur la mer méditerranée.

De plus il faut savoir que ce vaste royaume, aujourd'hui pays démocratique, avec un statut de république, était constitué de deux zones. la haute Égypte au sud, et la basse Égypte au nord.

Les pays qui font bordure sont le désert de Libye à l'ouest. Au sud se trouve le Soudan qui fait partie de l'Afrique noire. Et à l'est se situe du sud au nord la mer rouge qui sert d'écran entre les pays du proche orient à l'est et le désert arabe, situé entre le Nil et cette même mer rouge; puis les monts du Sinaï, et plus à l'est la Palestine. On peut résumer la situation de l'Égypte, en précisant que l'Égypte ancienne a bénéficié des avantages du Nil et d'une situation géographique lui permettant d'unifier; de Thèbes à Alexandrie, un très grand pays.



Je regarde à présent mon ami d'un air vague... Et je lui dis,
"Pourquoi faut il toujours que tu t'éloignes du sujet! Si je me rappelle bien, la tombe de Toutankhamon n'a pas été cherchée dans le vaste pays d'Égypte, mais plus précisément sur le site de la vallée des rois. Ou se situe -elle?"

Et Top continue,

" Effectivement, c'est une carte assez vaste mais pas si précise de l'Égypte ancienne que je te donne. Et elle te sera peut-être utile plus tard, si tu veux en savoir plus. Car des sites archéologiques se trouvent au long du Nil, et pas simplement dans la vallée des rois.

Je vais maintenant parvenir au vif du sujet..."

Je suis à nouveau un peu exaspéré. Et Top poursuit,

La tombe se situe donc je le répète dans la vallée des rois. C'est à dire pas très loin de Thèbes, Karnak, et Louxor. C'est une partie du désert de Libye.



Attention, Tom! Toi qui est un rat français, ne confonds pas Karnak avec Carnac en Bretagne, dans le nord ouest de la France. Carnac est un alignement de dolmens et de menhirs de l'époque gauloise, pas un site de l'antiquité égyptienne.



J'ai momentanément ravivé mon intérêt. Mais je pense à nouveau que cette sacrée Taupe me mène en bateau. Non seulement il faut que je j'attende le prochain chapitre sur les volcans. Mais en plus, Top semble avoir un mal fou à retrouver le vif de la conversation. Je pense alors en moi même, " Qu'avait on trouvé de si extraordinaire dans la tombe de Toutankhamon?"

Je vois alors le soleil qui commence à passer de l'autre côté, à droite du plan de noisetiers, vers l'ouest. Et la couleur de celui ci me montre que il ne va pas tarder à se coucher. Très énervé, mais poliment, je dis donc à mon ami, "Tu m'as bien eu; si cela se trouve tu n'auras rien à me raconte demain sur les volcans. Tu traîne la patte pour m'instruire d'une découverte qui n'est que très ancienne; et en plus tu me donnes un cours de géographie comme si je suis un humain. Moi je suis un rat. Je n'irais jamais en Égypte pour les vacances! Je ne fais que bouger près de mon terrier!"



Et mon ami continue sur ces mots avec un grand sourire.

" Pour toi, Tom; je sais bien que je suis lente. Mais c'est dans mes gènes. Je ne suis qu'une taupe."

Et je réponds alors,

"Je sais, tu ne sais pas courir et tu es myope. Après tout cela je me demande pourquoi je suis venu te questionner."

Et Top répond,

" Crois moi sur parole. Cette longue discussion n'est pas le prétexte pour ne pas parler de l'essentiel. La nuit est proche. Je vais donc regagner ma tombe... Euh pardon mon terrier. Je serai donc là demain matin. Vas donc te reposer. Je t'attendrais!"

Là, je rigole de ce lapsus car il est vrai que dans une tombe il fait bien noir comme dans un terrier; mais en plus, les petits tas de terre fabriqués par mon ami au nombre de une dizaine donnent l'impression de se trouver dans une sorte de petit cimetière humain.

Je pense alors que j'ai l'impression de comprendre les émotions que peuvent avoir les archéologues en découvrant un tombeau. Cette sorte de peur mêlée d'une grande curiosité et l'impression de se trouver à un endroit qui est, à priori, paisible; mais qui doit en fait à posteriori se révéler plein de vie, de découvertes étonnantes. Je dis donc à mon ami. " Okay, à demain."

Encore une fois je sort de mon texte, comme auteur, et je requiers l'attention du lecteur. Je ne vous mène pas en bateau... ou un petit peu quand même. je vous assure que vous aurez l'histoire de la découverte de Toutankhamon dans les pages qui suivent.

A priori le suspense est une dimension importante dans une histoire. Mais c'est vrai que j'en rajoute un peu trop. Malgré tout, quand vous vous approcherez et quand vous entrerez par l'esprit à l'intérieur de cette tombe bordée de 6 murs banals, et quand vous saurez le trésor qui a été trouvé, votre intérêt sera complet.



Je m'adresse encore à vous, lecteurs. Je propose maintenant d'aller au chapitre suivant, celui des volcans, et de revenir à l'explication sur la découverte égyptienne à un autre moment. Encore une fois suivez ce que dit votre curiosité. Vous pouvez sauter un chapitre... Quelle chance vous avez de pouvoir choisir!

Tom a les yeux un peu creusé de fatigue.

La taupe file vers son terrier.

Avec malice, il me dit

" Au revoir Tom. A demain 8 heures. Et merci de m'avoir écouté."

Je lui réponds, "c'est ça, c'est ça... A une prochaine fois!"

Et je rentre vers mon abris.

Chapitre quatrième, Les volcans de l' Auvergne.

Le lendemain matin, je mange un bout de lichen, et je file voir Tom.

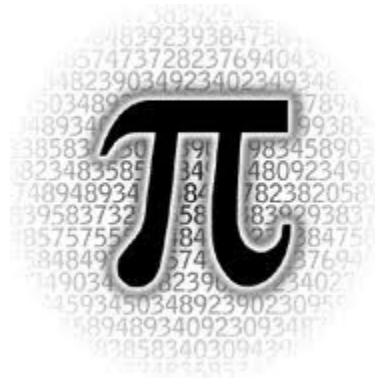


Celui ci est en train de compter des feuilles autour de son trou.

"25, 26..., et 27."

Je lui dis

" Tu sais, des feuilles j'en ai plein déjà. Et j'aime bien les maths.



La seule chose que j'ai pu bien faire pendant ma vie nocturne, c'était de compter les étoiles dans certaines parties du ciel. Et parfois je voyais même un satellite passer! Et dans la voie lactée, je pouvais compter et recompter, mais je ne parvenais pas à les distinguer. Je t'assure c'est très drôle!"



"Et comment tu la distingue la voie lactée?"

"Eh bien il s'agit du bras de notre galaxie que nous pouvons voir. Le soleil n'est en fait qu'une étoile parmi des millions d'autres, située sur un des deux bras de la galaxie. Et par ailleurs, en ce moment en septembre, on peut l'observer à 20 heures, elle trace un bras blanc de faible intensité, du sud vers le secteur nord, nord-est. Elle est donc facile à observer."

Et en décembre?

" Eh bien la voie lactée aura tourné de 90 degrés dans le sens des aiguilles d'une montre, et on pourra l'observer, comme un étalement, de l'est vers l'ouest."

"C'est très intéressant", me répond Top.

Et je lui réplique,

" Et toi, pourquoi comptes tu?"

"Eh bien c'est simple! Sans mes feuilles, j'aurais trop chaud le jour, et trop froid la nuit! Il me faut une trentaine de feuilles par terrier. Et là je suis sûr, je les aie.

Voilà, donc nous pouvons parler volcan!"

Je réponds, "youpi!", presque immédiatement.

Et avant même que Top ne prenne le temps de commencer sa théorie, le sachant plutôt lent, je lui demande,

"Il y a beaucoup de volcans en Auvergne. Mais ils sont éteints, et depuis quand? Et comment se fait il qu'ils se forment très souvent en chaînes de volcans?"

"Tu sais, il y a des fois où il faut être rapide. Depuis le temps que tu attends, je vais aller au plus vite.

Alors voilà.

Oui, les volcans existent souvent en chaîne, car une poche de magma à un endroit plus sensible peut remonter, et, en suivant les fissures de la roche, arriver à la surface en formant un volcan. Mais un volcan ne dure pas très longtemps dans la région... En général il ne dure jamais plus de 100 ans; et plutôt entre 10 et 100 ans.

Quant à leur âge; dans la chaîne des puys, en Auvergne, les premiers volcans sont apparus il y a 150000 ans, mais il y a 10000 ans, les hommes en ont sans doute connu."

Je réplique

" C'est super! Ils étaient encore là au moment de la préhistoire."

"Oui, c'est sûr. Ce lieu n'appartient pas au présent. Il est probable que les chasseurs de rennes qui parcouraient la région pendant la dernière glaciation, il y a 8000 ans, ont vu des volcans de la chaîne des puys encore en activité! "

Déçu de ne pas pouvoir les approcher, je demande,

" Et si les derniers volcans se sont éteints, sans parvenir jusqu'à nous? Les géologues savent-ils, si ces volcans redeviendront actifs?"

" Les derniers volcans se sont éteints il y a 6500 ans. Et depuis, aucun épanchement n'a eu lieu, mais il existe encore une dynamique interne qui a lieu dans le manteau, sous la chaîne des puys."

Mais mon ami la taupe, encore une fois, n'a pas répondu à ma question. Et je voudrais lui demander si il pense qu'ils peuvent se rallumer. Alors, connaissant sa lenteur, je lui demande,

" Est -ce que tu sais si il va y en avoir d'autres? Réponds moi!"

Je crois qu'il sait la réponse, alors je rajoute,

"Toi aussi tu dois considérer cette question comme légitime puisque tu connais si bien le monde souterrain!"

Et Top, content de l'effet d'attente qui trouve enfin sa conclusion ici, me dit,
"Tu vois je vais te répondre. Merci encore d'avoir été si patient. Je t'en suis reconnaissant. Mais je voudrais que tu y réfléchisse toi même. Alors qu'est-ce que tu en penses?"

" Je dis oui! Mais réponds moi plus vite. Allez!"

" Voilà tu es comme les auvergnats. Ils aimeraient beaucoup qu'un nouveau volcan voie le jour. Cela développerait le tourisme!
Mais désolé... La réponse est plutôt non, ou pour être plus précis, on ne sait pas. Et quant aux rennes, il ont migré vers les pays nordiques, alors que des bouquetins ont pris leur place. Donc, à notre époque, il doit y avoir quelques toutes petites chances pourqu' un volcans se réveille. Voilà l'explication. Si il y a reprise volcanique, ce serait un volcan de faible ampleur. Et comme les derniers volcans se sont éteints il y a 6500 ans, ce temps est trop court pour conclure que la chaîne des puy's est vraiment endormie."

" C'est génial! Et que ferait-on si un volcan arrive?"

"Une éruption quelque part dans la chaîne serait intéressante pour compléter le paysage déjà fantastique. Mais il est sûr que les responsables locaux et nationaux seraient devant une situation sans précédent!
D'emblée on écarte une irruption soudaine. Les prémices d'une remontée magmatique seront bien captés par le réseau de surveillance sismique. Grâce à une instrumentation complémentaire comme la cartographie du sous- sol, on pourra déterminer le périmètre du point de sortie. Et les scénarios prévoient qu'il faudra bien sûr évacuer la zone à proximité. 500000 personnes pourraient être déplacées dans la ville de Clermont et à l'ouest. Mais je le répète, ce serait un volcan de petite ampleur."

Top fait une longue pose le temps que je retrouve le fil de ma conscience. Il secoue la tête de gauche à droite en me voyant ainsi, groggy.
Je viens d'avoir la réponse à ma question. Mais maintenant le meurs d'envie d'en savoir plus. Je me gratte l'oreille droite avec la patte, comme pour mieux écouter, et je demande à mon ami Top,

Et combien y a-t'il de volcans là bas, dans la chaîne des puys?"

"La chaîne des puys, encore appelés les monts Dômes dans le nord, se caractérise par un alignement de 80 volcans aux formes diverses.



C'est une chaîne récente. La petite taille des édifices montre que l'activité n'a pas été continue jusqu'à nos jours, mais plutôt épisodique. La région a protégé cette nature en regroupant ces édifices dans le parc naturel des volcans d'Auvergne, au nord de la chaîne de montagnes la plus ancienne en France, le massif central. Cette chaîne provient de la confrontation entre la plaque océanique eurasienne, avec celle de l'Afrique. La douceur des reliefs en est la caractéristique principale. Avec les cycles d'affaissement de dépôts sédimentaires qui ont fondés Clermont- Ferrant, ou de soulèvement dû aux mouvements de la croûte terrestre, le volcanisme a complété de façon régulière le paysage. Cette ville se situe sur un bras de la Loire, presque au centre de la France, et très légèrement excentré dans la direction du sud. Y cohabitent une nature sauvage, extraordinaire et admirable. Mais seul un détour permet de voir combien ici la nature a fait des choses insolites."



"Mais comment sais tu tout ça?"

" J'ai vu les images dans le tracteur de Michel, le paysan. Il avait même tout un dossier qu'il a déposé un jour près de lui au cours d'une sieste sous ces mêmes noisetiers. Les images sont extraordinaires. Quant à la théorie, saches que l'on sait beaucoup de choses, nous les taupes sur le monde souterrain."

Et Top se lisse les moustaches, avec un peu de fierté, il s'ébroue un peu l'épaule droite comme pour rassembler ses idées, puis il reprend.

" Je veux t'expliquer. Un paysage volcanique a quelque- chose de plus qu'un paysage de montagne banal; et on a l'impression que rien n'y est figé. Il y a une sorte de dynamique permanente quand on l'observe attentivement. Quant à Clermont- Ferrant, la ville, elle se situe à 5 kilomètres à l'est du puy de Dôme."

" Et où se situe le puy de Dôme?"

"Eh bien saches que la chaîne des puys s'étale sur 50 kilomètres, du Nord au sud. La largeur moyenne de l'alignement des volcans est inférieure à 8 kilomètres, ce qui est très peu. Quant à la moyenne de la hauteur de ses sommets, elle est de 1200 mètres. Et le plus haut sommet est celui du puy de Dôme, dont je viens de te parler. Il culmine à 1465 mètres et constitue un balcon d'observation idéal. Il s'élève en promontoire sur les collines nord du massif central. De la haut, on observe cette succession de formes coniques, qui est sûrement la plus formidable collection de volcans de toutes les formes.



Toujours aussi pressé, j'ajoute
"Et quels sont les autres volcans intéressants?"

"Et bien je peux te parler du puy de Pariou. On l'appelle le Vésuve auvergnat. Cette référence vient du fait qu'il ressemble modestement par son aspect au volcan italien. Il est très visité. Et si l'on s'aventure au fond, la perspective est des plus curieuse.



Un des plus récent est le puy Chopine. Il fonctionnait encore il y a 9500 ans. C'est une aiguille.

" Et qu'est- ce qu'une aiguille?"

" Quand une éruption a lieu, le volcan s'épanche, et la lave se solidifie formant un cône, plutôt appelé aiguille. Plus récemment, une aiguille de lave est apparue sur la montagne Pelée en Martinique en 1903, lors de sa dernière éruption."



Top fait quelques pas en dehors de son domaine, il me demande s'il peut faire une pause, puis il revient bougonnant...
Il me dit,

"Pourquoi diable faut -il que tu poses toujours des questions à la vitesse de la lumière? Je peux en venir au Puy de Dôme? Il a d'autres choses à t'apprendre?"

Je lui répond un peu vexé, que oui, bien entendu!

Et mon ami la taupe reprend donc,

" Le puy de Dôme est jeune, il date de 10000 ans. C'est en fait un sommet plutôt isolé, et les hommes, (soit dit en passant, les plus heureux bénéficiaires des beautés de ce site), l'ont coiffé d'une antenne télé. Cette montagne possède en plus beaucoup d'histoire.

En effet, les volcans sont nés dans le feu de la Terre il ya quelques millénaires.

Ainsi le puy de Dôme est, et a été, le sujet d'interrogation du voyageur.

Écoutes donc cette histoire, si la science te parles un peu! En septembre 1648, a eu lieu une expérience de Blaise Pascal. Il demande à son beau frère, monsieur Perrier, de la mener à bien. Celui ci monte en haut, utilisant le baromètre de Torricelli. Et il compare la pression atmosphérique au sommet avec celle de la plaine. Surprise, Pascal découvre alors que la pression atmosphérique diminue avec l'altitude. Et même mieux, que cette variation est linéaire, c'est à dire directement proportionnelle. Saches que par temps clair, si on mesure la pression avec nos baromètres actuel (que l'on exprime d'ailleurs en hecto-pascals depuis son invention de graduation simple); on trouve que sur le Puy de Dôme, elle est de 965 hecto- pascals; alors que à Clermont, on obtient 850 hecto- pascals. Cette relation démontre tout simplement que l'air possède un poids, et que par conséquent, ce poids au- dessus de nos têtes est plus faible en altitude."



Je dis alors gentiment... Et la remarque est plutôt facilement trouvée,

"En tout cas je l'ai, la pression au dessus de la tête, tu es un puits de science, Top!"

Et il me répond aussi amusé que moi,

" Là tu as raison, moi aussi je commence à avoir un peu mal au crâne!" puis il ajoute,

" As tu d'autre questions, Émile? Le cours tant attendu est presque fini."

Je lui répond,

" Non!... Et en tout cas merci, c'était très intéressant."

Top repart faire un tour,... je l'attends une bonne minute, puis il revient et m'annonce avec ses yeux redevenus brillants.
" Reparlons d' Égypte!"

Une petite brise vient me caresser la nuque. Je me sent vraiment bien ici à parler avec mon ami.

Chapitre cinquième, Juste quelques rencontres.

J'ai besoin de faire un tour.

Alors je regarde mon bosquet de noisetiers. A l'est, le chemin mène à un pré, un peu plus en friche que dans celui de Top. C'est là, en bordure que j'habite, près des platanes. Au sud, le même chemin va vers la rivière l' Évidence. A ma droite, se situe le champs de maïs. Je décide de partir me promener au bord de l'Évidence.

Je dis à Top,

" Si cela ne te dérange j'aimerais me promener un peu. Le soleil est encore haut; et je voudrais en profiter."

Top me répond, " Soit, mais ne tardes pas trop."

Il sait bien que nous avons beaucoup discuté, et que nous avons tous deux besoin de repos.

Je lui adresse un coin d'œil moqueur, me gratte à nouveau à la fesse gauche, puis à l'œil droit, et je repars. Quant à Top, il se trémousse comme d'habitude de droite à gauche, et me laisse repartir, en portant un regard paisible dans ma direction.

Je passes alors entre les noisetiers, vers l' Évidence, je longe la rivière en trottant joyeusement, et je parviens jusqu'au petit pont de bois qui mène au village de Vilhem. De mon oreille droite, plus grande, j'entends tous les bruits du quotidien. De la gauche plus petite, mieux les sons aigus. C'est alors que surgit un cricket, ou plutôt, une femelle cricket. Elle m'apostrophe, avec sa voix un peu grinçante, mais très posée. Elle me dit, visiblement très émue,

" Tu sais j'ai entendu parler de toi. En ville, les nouvelles vont vite. C'est ton cousin Emile. Il est venu ce matin, et il nous a dit que tu avais décidé de devenir philosophe. Alors je suis venue te trouver."



Je lui réponds gentiment,

" Oui. en effet..., j'ai décidé de m'intéresser aux mystères de notre planète. Ma vie terrestre s'en est trouvée transformée, surtout depuis que j'ai rencontré Top. Tu sais, c'est une Taupe, mais il connaît un tas de choses intéressantes sur les sous sols. Mais c'est plutôt un peu fatigant de l'écouter. Je le respecte beaucoup... Pour moi il est la voix de la sagesse."

" Enchantée. Je m'appelle Sissi. Et toi?"

" Et bien moi c'est Tom. Enchanté également!"-

J'ai déjà remarqué qu'elle possède deux petite élytres bien lisses qui brillent avec les reflets du soleil de l'après- midi. Et sa patte avant droite est plus petite que la gauche... alors elle a une tendance comme moi a prendre appui sur ses pattes droites. Bien entendu, elle a comme tous les crickets, 3 paires de pattes. Quand elle me parle, on a l'impression d'entendre un ballon de baudruche pincé en train de se vider, mais avec un volume beaucoup plus bas. Elle est plutôt jolie, mais je ne comprends pas pourquoi elle s'intéresse à moi. Je me sent flatté.

Sissi reprend la parole, et me dit d'une voix douce, courbée sur sa patte avant droite,

" Tu sais, je t'ai vu t'extasier devant le soleil il y a quelques jours, avant que l'on me parle de toi."

" Oui c'est vrai, je devais être devant chez moi. Tu es allée jusqu'aux platanes?"

" Plusieurs fois, c'est facile il suffit de suivre le chemin de terre, et après je bifurque après les noisetiers. C'est une balade agréable."

" Et pourquoi me dis tu cela?"

" Et bien voilà... Je voulais te poser une question...

Tu as l'air intrigué par le soleil, mais connais tu les autres soleils, c'est à dire les étoiles de notre ciel? Nous qui chantons tard le soir, nous aimons les regarder!"

Et je lui réponds,
" Oui, c'est vrai, j'adore voir le ciel étoilé, mais en ce moment je n'ai pas le temps de discuter avec toi. J'ai encore un cours sur l' Égypte aujourd'hui avec mon ami Top la taupe. Et je serais peut- être fatigué ce soir, pour discuter du ciel."

De but en blanc, Sissi me lance,
" Eh bien reviens demain matin! J'ai hâte de partager mes connaissances avec les tiennes. Et pour une première introduction sur le ciel, on peut discuter sous un ciel diurne. Je voudrais te raconter ce que j'ai entendu dans la cabane du paysan Michel, de l'autre côté de la rivière, et pas très loin du village.



C'est mon lieu de vie principal. Je m'y sent bien et il y a quantité de personnes qui y passent. Tu sais, je suis amie avec les enfants du village. Ils aiment parler d'astronomie. Et ce sont souvent eux qui viennent à la cabane la nuit pour jouer aux explorateurs. Et pour les enfants, les crickets sont un peu la conscience. Ils viennent là où le paysan range son tracteur, et ses outils de jardinage; des pelles, des pioches, des râteaux, et d'autres ustensiles pratiques. C'est une cabane en bois, rectangulaire, de vingt- cinq mètres carrés environ; et son flanc le plus large est placé le long de la rivière. La remise à outil est du côté nord, et une petite pièce se trouve dans son prolongement; avec une table et 4 chaises, et dont la porte d'entrée donne du côté sud. C'est là que nous irons demain matin si tu es là!"

" D'accord! Alors, je pourrais aller rendre visite à mon frère, Martin. Lui aussi il loge de l'autre côté de la rivière, en bordure du grand champs de blé."

"Si cela te fais plaisir, tu peux lui rendre visite juste avant de venir me voir..."

Et Sissi semble chercher dans ses pensées. Elle sautille sur ses six pattes, se rassied sur sa patte avant-droite. Et elle ajoute, en regardant vers le bord de la rivière,

" Tu vois le vieil oiseau, tout noir là bas. Je te le présente, il s'appelle Boc. C'est mon meilleur ami. Il est très curieux, je dirais même encore plus que moi. Il viendra te chercher demain matin, pour te mener jusqu'à moi. Il est vraiment très sympathique, mais un peu ronchon. Nous passons très souvent de très belles soirées, ensemble, à discuter."

Je réponds alors,
" Très bien... Et mon ami la taupe?"

" Eh bien je crois bien qu'il doit avoir besoin de se reposer. Et de toute manière, il ne peut pas se déplacer de l'autre côté de la rivière??"



J'acquiesce promptement, et je me gratte l'oreille gauche.

C'est alors qu' un vrombissement un peu étouffé se fait entendre. Ce coup ci c'est mon oreille droite qui en prend un coup. Un mal de crâne lancinant me chauffe la calotte.

C'est en fait le fermier Michel qui vient de démarrer son petit tracteur, celui qui sert à couper le gazon. Et il fait tellement de bruit, et vibrer la terre, que même le vieux hibou en train de s'endormir dans les hauteurs des noisetiers, a dû passer l'Évidence pour venir se poser près de nous. Michel coupe l'herbe sur le chemin qui borde le champ de maïs, nous rapporte le hibou. Je me dis que je vais en profiter pour rester un peu plus, car Top a dû s'enfouir bien plus profondément que d'habitude.

En cette fin de mois de septembre, je suppose que la récolte n'est pas loin. Le champs est beau, et complètement vert. Les épis de maïs sont vraiment bien hauts.

Chapitre sixième. Un trésor égyptien, suite et fin.

Nous discutons bien Sissi et moi. Je lui parle de mon frère Martin. Celui-ci est un peu fatigant, car il parle beaucoup de concepts philosophiques (un peu comme moi en somme). Mais il est aussi un rat très chaleureux.

Alors que le cousin Émile est assez sportif, et tête en l'air, Martin est assez lettré, il est désinvolte et peu méticuleux.

Alors Sissi me dévoile qu'elle me trouve intéressant, charmeur, et qu'elle voudrait mieux me connaître.

Sur cette dernière remarque, le vrombissement du petit tracteur cesse, et le bruit des cigales, et des oiseaux de passage près du village reprend le dessus. Ma tête retrouve un état apaisé.

Michel repasse le pont, il va ranger son petit tracteur. Puis, il repart vers le village, avec à la main, une petite pioche et une grande pelle. Il va sans aucun doute faire du repiquage sur un massif de fleurs.

Je me retourne à nouveau vers l'entrée de Vilhem. Michel a disparu. Alors un peu excité, je dis à Sissi,
" Okay, à demain!"

Elle me répond

" Entendu! De tout manière, je ne veux pas m'imposer à toi. Et profites de ta soirée avec ton ami Top."

Il doit être six heures du soir, la journée a été longue. Alors, je retransverse le pont, et cinq cent mètres plus loin, je recommence à siffler pour retrouver Top.

Je trouve agréable de sentir l'odeur fraîche de l'herbe coupée, le long de la bordure du champs. Et en plus, le calme paisible du bois de noisetiers me donne une sensation de bien-être presque parfait.



Je pense alors que cela paraît bizarre, de sentir venir des sentiments pour une femelle cricket. Mais c'est vrai qu'elle est jolie. J'ai comme l'impression que mon cœur est au moins intrigué, et en tout cas impressionné!



Une demoiselle cricket qui parle d'astronomie, ce n'est pas si fréquent. Et c'est cela qui est agréable.

Mon ami Top revient alors avec sa nonchalance habituelle.
Alors je m'installe, assis sur mon postérieur. Et il reprend la suite de son histoire.

"C'est donc dans un contexte de pays unifié et très paisible qu'a vécu
Toutankhamon
Comme je te l'ai raconté; Carter et son équipe avaient trouvé, selon eux, la dalle
signée d'un tombeau de pharaon.
Alors ils ont percé la porte. Et derrière, ils ont trouvé un couloir de sept mètres,
encombré de diverses petits objets; des coupes, des vases.
Et au fond du couloir, se trouvait une autre porte.
Imagines à quel point les chercheurs devaient être excités avant de pénétrer
encore plus loin!"

Et moi- même, j'attends la suite avec impatience!..."

Carter découvre à la lumière d'une bougie, dans cette pièce dont le plafond est
haut de quatre mètres, un premier trésor. Au total 650 objets sont collectionnés.
Des statues, des lits, des boîtes, ou des vases, ... et tous ornés d'or.
Plusieurs années ont alors été nécessaires pour vider l'antichambre, avec
l'accord du gouvernement égyptien, bien entendu.

Ensuite, l'antichambre donnait sur une autre pièce importante qui est la chambre
funéraire. Ses murs, dorés également, racontent les funérailles de
Toutankhamon.

Enfin, le 25 octobre 1925, Howard Carter découvre le sarcophage intact dans
lequel se trouve la momie de Toutankhamon, tout en or. Il est installé avec deux
autres sarcophages plus petits.
Dans une dernière pièce, se trouvait la chambre du trésor.
Carter a mis plus de 5 ans pour faire l'inventaire d'environ 3800 objets.

Quand au sarcophage, c'est un témoin splendide de l'art égyptien. Il est assez
réputé. Et vous l'avez sans doute reconnu, comme pièce de musée, confié à un
musée de Londres, la national gallery. La figure représentée nous donne une
idée de la figure de Toutankhamon. Il s'agit d'un pharaon très jeune, dont la
représentation, est colorée avec des tons dorés, bleu et noir. Sa coiffe possède
des rayures horizontales dorées et bleues, et il a aussi une longue barbe. Il
semble avoir été très beau.

Top est très content. Il achève son commentaire en disant,
" Ainsi s'achève l'histoire de la découverte d'Égypte la plus connue de tous les temps."

Je suis flatté que Top m'ai tant raconté.
Je le remercie chaleureusement. Et je lui demande,
" Et connais tu la vie qu'il a eu?"

" Oui. Et Il a été un bon pharaon. Mais le temps nous presse. Ce sera pour une prochaine fois."

Je rentre donc chez moi, épuisé. Et j'ai dit à Top que je passerai demain matin.

Le lendemain aux aurore, je cours voir Top. Il est bien là.
Mais voilà que revient Sissi.

Top me dit,
" Dis moi donc. Ce ne serait pas ton amie qui vient vers toi?"

Et je réponds,
" Ah oui. Mais j'ai encore jusqu'à la tombée de la nuit pour parler avec toi!
L'astronomie ça peut attendre."

" Oui, mais l'amour ça ne peut pas attendre. Regardes comme elle est jolie! Je crois que tu en pincas pour elle!"

Et Top disparaît sous son amas de terre...



Je regarde alors Sissi un peu hébété, et elle me dit,
" Je suis venue te voir parce- que j'ai du nouveau. Hier soir, les enfants de Vilhem sont venus avec un DVD (un disque digitale versatile).
Et il ont regardé un reportage. Cela parlait d'un observatoire astronomique que je ne connais pas.

" Et ou cela se trouve?"

" C'est dans la montagne, vers l' Espagne. Et plus précisément, au pic du midi de Bigord, en Hautes Pyrénées. C'est super passionnant!"

"Et que s'y passe- t' il??"

" C'est un endroit, ou l'on peut mieux observer. Il y a des astrophysiciens qui y passent parfois plusieurs mois pour avancer dans leurs observations des étoiles!"

" Ah bon!..."

" Oui. Et leur spécialité c'est de regarder le soleil. Il ont le plus précis des coronographes; c'est un instrument d'observation de la couronne solaire. Et il culmine tout de même à 2877 mètres. C'est très haut."



" Et comment on y monte?"

" Il faut prendre le téléphérique dans une station qui s'appelle La Mongie. C'est à 1800 mètre. Le voyage dure quinze minutes, juste le temps d'une mise en éveil!"

" Bon et bien, je viens."

" Il faut que je la suive. Elle est tellement belle que je sent mon cœur battre un peu plus fort. Et en plus, elle se déplace vite, et elle parle vite aussi. C'est intrigant."

Tout à coup apparaît Boc.

Il dit, " Je ne t'ai pas trouvé ce matin, alors j'ai été réactif, et je suis parti voir Tom."

Et elle répond,

" Tu dormais si bien ce matin que je ne souhaitais pas te réveiller! Et j'avais une affaire pressante!"

Boc croasse de contentement... Et il repart.
Moi et Sissi, nous partons doucement le long du chemin vers la cabane.

Il faudra que je remercie Top.

La fraîcheur n'est pas relative ce matin. Peut- être 10, ... ou 11 degrés. Je ne sais pas. Les nuages nous balancent de petites gouttes de pluie. C'est très agréable.

Il est sept heures, le temps pour moi de commencer ma journée, moi Tom, le rat philosophe, ..., le sympathique rat diurne.

88888888888888888888888888888888

Posé le 09/ 09/ 2010
Par Brice Pironet
surffman@hotmail.fr

RR